

2022 >

> 2026

Sommaire

— <i>Portrait</i>	2
— <i>Projet</i>	4
— <i>Motivation</i>	6
— <i>Curriculum vitae</i>	8
— <i>HEAD</i>	10
<i>Terrapolis — BAAI</i>	12
<i>Naturarium — BAAI</i>	24
<i>La forêt enchantée — BAAI</i>	44
<i>Passagg — BAAI</i>	52
<i>Janus — BAAI</i>	62
<i>On top of the heap — MAIA</i>	76
<i>Ex—tension — MAIA</i>	78
<i>Paper color tools — BAAI</i>	80
<i>Retour aux sources — BAAI</i>	84
<i>Réanime — BAAI</i>	86
<i>Upslie down — BAAI</i>	88

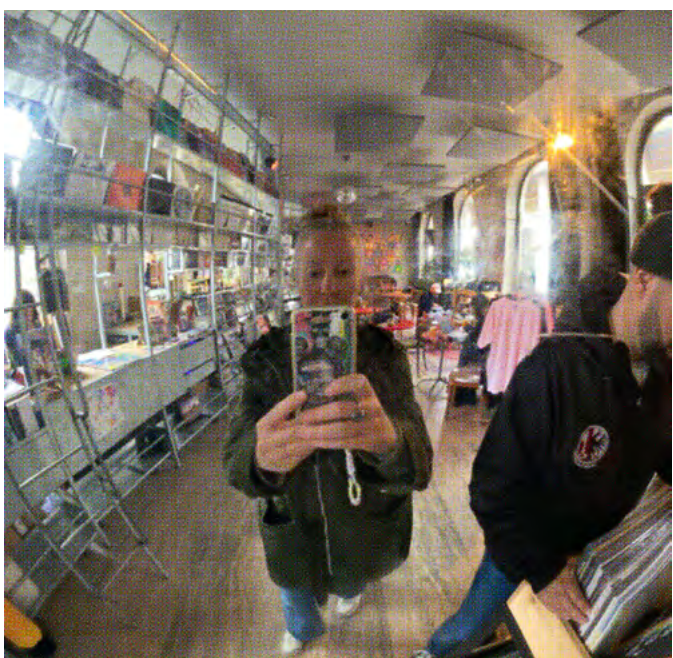
Portrait

Stéphanie Hemidi (Fany) poursuit actuellement un Master of Arts in Interior Architecture (MAIA) à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève (HEAD), afin d'approfondir ses recherches sur l'intégration de la biodiversité dans les espaces intérieurs.

Son ambition est de transformer l'architecture existante en un outil de régénération du vivant, en développant des solutions écocènes, inclusives et interespèces, au cœur du bâti. Sensible à l'environnement, elle allie responsabilité écologique et création architecturale, abordant chaque projet de manière pragmatique pour équilibrer les besoins humains et le respect du vivant. Cette approche l'amène à chercher des solutions sur mesure, tout en ouvrant l'espace à la biodiversité, contribuant ainsi à un avenir plus durable et respectueux.

Au cours de ses trois années de Bachelor, Fany a bénéficié d'une formation enrichissante par des architectes et designers reconnues telles que KOSMOS Architects, FALA Atelier, David Fagart & Line Fontana, COCI Studio, Simon Husslein, et Apropà. Ces différents ateliers lui ont forgés une vision de l'architecture qui questionnent certaines habitudes, proposant des solutions venant de l'architecture intérieure, pour répondre aux enjeux sociaux, environnementaux et politiques. Ces échanges ont nourri son positionnement à travers des approches responsables, axées sur l'inclusivité et le réemploi des matériaux.

Avant son immersion dans l'architecture d'intérieur, Stéphanie Hemidi a travaillé dans le design graphique et la communication visuelle à Genève et Lausanne. Elle y a développé une sensibilité particulière pour la composition graphique, les rythmes et la colorimétrie. En 2020, animée par le désir d'approfondir sa réflexion spatiale, Fany décide d'élargir son champ créatif en explorant les complémentarités entre graphisme et architecture.



Projet

Rénover l'architecture pour régénérer et sauvegarder la biodiversité

architecture - biodiversité - écocène - durabilité - régénération

Le projet vise à concrétiser une nouvelle vision de coexistence entre humains et non-humains en milieu urbain en transformant un bâtiment existant, initialement destiné à la démolition ou à la réhabilitation, en un lieu de régénération et de sauvegarde du vivant. En intégrant des espaces dédiés à la biodiversité et en répondant aux besoins d'habitat classique, ce projet s'inscrit dans une approche inclusive et durable de la ville. Il ne s'agit pas seulement de rénover, mais de repenser la fonction du bâti pour accueillir et valoriser le vivant.

L'objectif est de transformer une architecture anthropocène, focalisée sur le seul usage humain et l'exploitation des ressources, en une architecture écocène. Cette dernière s'inspire du concept d'Écocène, une ère géologique hypothétique où l'humanité aurait adopté des modes de vie durables et en harmonie avec les écosystèmes. En pratique, cela implique une régénération de la biodiversité, la restauration des écosystèmes et l'intégration du vivant dans toutes les dimensions de l'espace urbain.

Concrètement, ce projet réorganisera les espaces de l'immeuble pour accueillir des zones de culture individuelles accessibles à chaque logement, créant ainsi un lien direct entre les résidents et la nature. Chaque habitant pourra cultiver son propre espace vert, favorisant des interactions enrichissantes avec le vivant. Cette démarche vise non seulement à reconnecter les citoyens à la nature, mais également à renforcer leur résilience face aux défis du changement climatique. La création de ces espaces verts contribue à réduire les températures urbaines, améliore la qualité de l'air et offre une solution durable pour lutter contre l'effet d'îlot de chaleur.

Au-delà de l'aspect écologique, le projet ambitionne de transformer la relation des habitants avec leur environnement. En intégrant des pratiques respectueuses de la biodiversité et en encourageant des relations de soin mutuel, le bâtiment deviendra un véritable écosystème intégré. Cette initiative répond également à des enjeux sociaux en offrant aux résidents une meilleure qualité de vie et une opportunité de renouer avec un mode de vie harmonieux.

Le projet ne se limite pas à des considérations fonctionnelles ou esthétiques : il cherche à initier un changement de paradigme où l'architecture devient un levier pour régénérer la biodiversité et restaurer l'équilibre entre les espèces. Chaque espace repensé incarnera cette symbiose, où l'humain, les plantes et les animaux, cohabiteront de manière complémentaire. L'immeuble rénové deviendra ainsi un modèle concret pour illustrer comment le bâti urbain peut contribuer à un avenir durable et solidaire.

En réalisant ce projet, nous pouvons offrir une réponse aux enjeux environnementaux et sociaux actuels tout en proposant un exemple inspirant d'architecture résiliente. Ce bâtiment transformé incarnera la transition vers une ville où l'homme et la nature coexistent en harmonie, ouvrant la voie à un futur où chaque espace urbain devient un acteur de régénération écologique et sociale.

Motivation

Après trois années d'expérience en Bachelor d'Architecture Intérieure à la Haute École d'Art et de Design (HEAD), et à l'approche de mes deux prochaines années de Master dans la même discipline, je souhaite renforcer ma démarche visant à transformer le bâti en une solution de régénération de la biodiversité en créant des espaces de transition capables de réguler les températures. Ceci en mettant mes connaissances et compétences au service de mon engagement social, militant et écologique.

Mes inspirations sont multiples et se distinguent par deux questionnements majeurs, qui redéfinissent les usages de nos espaces intérieurs face aux enjeux contemporains.

Le premier questionnement explore la manière dont nous aménageons et partageons nos surfaces, soulignant la tendance à figer nos lieux de vie dans une seule fonction alors qu'ils pourraient évoluer tout au long de la journée. En adaptant les espaces en fonction des besoins, les habitant.x.e.s pourraient reconfigurer leurs appartements pour un meilleur confort de vie. Cela implique de concevoir des structures évolutives et adaptables, ainsi qu'un système de mobilier sur mesure, afin de permettre une exploitation multifonctionnelle d'un même espace. Ces aménagements répondraient aux besoins changeants tout au long d'une vie : une vie qui commence en colocation, qui peut évoluer vers une vie de couple, s'étendre à une vie de famille, puis se transformer en un partage d'espaces pour prendre soin des siens au fil des transformations de la vie. La problématique du manque d'espace dans les centres urbains ouvre la voie à des solutions innovantes d'aménagement et de partage des surfaces. En rendant les espaces privés modulables selon les moments de la journée, les citoyen.x.e.s pourraient adapter leurs logements à leurs besoins de manière flexible et fonctionnelle. Cette même idée de modularité pourrait être appliquée aux surfaces commerciales, souvent figées dans une seule fonction et inexploitées durant de longues plages horaires. Ces espaces pourraient accueillir diverses activités à différents moments de la journée : un café matinal devenant un stand de restauration rapide l'après-midi, puis un bar le soir. Grâce à des structures et du mobilier modulables, ces approches maximiseraient l'utilisation des espaces, contribuant ainsi à une gestion optimale des ressources urbaines, tout en favorisant une politique du logement durable et en encourageant de nouvelles pratiques de partage et de vivre-ensemble.

Le second questionnement porte sur l'inclusion du vivant dans les espaces intérieurs de nos villes, et plus encore, dans nos espaces de vie. Réorganiser ces espaces de manière durable en accueillant le vivant répondrait à deux crises majeures actuelles : l'extinction de la biodiversité et la précarité foncière, qui accentuent la déconnexion des habitants avec la nature. Cette approche renforcerait les liens sociaux, sensibiliserait à l'écologie et encouragerait le partage de savoirs, comme les semences et le jardinage, tout en créant une dynamique autour de la biodiversité.

Au cours des trois dernières années de mon Bachelor en architecture d'intérieur à la HEAD, divers ateliers ont mis en lumière l'importance de l'inclusion de la biodiversité comme réponse essentielle aux enjeux contemporains. Par exemple, lors du semestre « Forced Reuse », encadré par Léonid Slonimskiy, j'ai développé le projet « Terrapolis », une réserve dédiée à la biodiversité, où l'accès humain est interdit. Un autre projet, « Passagg », intégrait les plantes dans une démarche thérapeutique de reconstruction personnelle pour les migrants ayant traversé la mer Méditerranée. Mon mémoire, intitulé « Muséum d'Histoire Naturelle de Genève : L'héritage des années anthropocènes », interroge la question du contrôle du vivant par l'humain. Enfin, dans le cadre d'un semestre avec Aproprà, où le réemploi est une réponse à une crise actuelle, le projet « La Forêt enchantée » m'a amenée à remettre en question les principes de l'architecture moderniste et la domination de l'humain sur la nature à travers des espaces verts aseptisés.

Le Master of Arts in Interior Architecture (MAIA) de la HEAD représente une occasion unique d'approfondir mes connaissances et ma pratique autour de la circularité, de l'interdisciplinarité et des nouveaux paradigmes écologiques. Ce programme, qui aborde des enjeux cruciaux tels que la perte de biodiversité, l'économie circulaire et la régénération des espaces, en combinant recherche et design, s'inscrit parfaitement dans mon ambition de transformer les espaces intérieurs en outils de préservation et de régénération du vivant, tout en développant un design de mobilier permettant une utilisation optimale des espaces.

Rejoindre le Master of Arts in Interior Architecture (MAIA) de la HEAD représente une opportunité exceptionnelle pour approfondir mes recherches sur les interactions entre les humains, les non-humains et les espaces intérieurs. Grâce à un cadre interdisciplinaire axé sur l'innovation, ce master me permettra d'explorer des approches hybrides intégrant des technologies émergentes, afin de concevoir des espaces modulaires, adaptatifs et inclusifs.

Ces thématiques résonnent profondément avec mon parcours, qui m'a permis de développer une approche éthique centrée sur les relations entre humains, animaux et bâtis. Le MAIA me permettra de concrétiser un projet encore théorique, tout en affinant une idée qui m'est chère : proposer des solutions inclusives et éthiques favorisant la cohabitation interspèces. Cette étape représente pour moi une avancée essentielle pour contribuer à la construction d'un avenir meilleur.

Curriculum vitae

coordonnés

stéphanie (fany) hemidi
5 rue de villereuse
1207 Genève/Suisse
+ 41 (0)78 808 38 49
info@interieur.archi
www.interieur.archi

naissance

Née à Paris le 6 septembre 1974

nationalités

Suisse et française

langues

Français – langue maternelle
Anglais – niveau B2

en bref

Actuellement en **Master of Arts in Interior Architecture (MAIA) à la HEAD - Haute Ecole d'Art et de Design** de Genève. Mon ambition est de transformer l'architecture existante en **espace de sauvegarde de la biodiversité et du vivant**, en réintégrant ces enjeux majeurs au cœur du bâti. Diplômée et indépendante en design graphique, je valorise autant la **créativité conceptuelle** que la **représentation visuelle**.

programmes

Plans: Archicad, AutoCad, Sketchup
3D: Archicad, Rhino, Sketchup, Blender
2D: Illustrator, Photoshop, Lightroom
Mise en page: InDesign, Quark Xpress
Web: WordPress, Flash, Dreamweaver
Bureautique: Acrobat, Suite Office
Montage: Première, FinalCut, iMovie

master, bachelor et cfc

HEAD - Haute Ecole d'Art et de Design
+ Master of Arts in Interior Architecture
sept 2025 – juin 2027

HEAD - Haute Ecole d'Art et de Design
+ Bachelor Architecture intérieur
sept 2022 – juin 2025

EAD - Ecole des Arts Décoratifs
+ CFC de graphisme
août 1989 – juin 1995

formations

Architecture intérieur - IPAC Design
+ Diplômes années 1 et 2 - cours du soir
sept 2020 – juin 2022

Karine Poulaud Architecture intérieur - Stage mars 2019 – août 2019

Institut du design - online
+ Cours de design d'intérieur 2019

Certificat Sketchup - CAD School
+ Diplôme 2019

Certificat Webdesigner - IFAGE
+ Diplôme webdesigner 2008

Dreamweaver CS3 - IFAGE
+ Diplôme 2007

Multimedia - IFAGE
+ Diplôme multimedia 2002

freelance

RSarchitectes sàrl
Juillet 2024 - décembre 2025

Simon Husslein
Juin 2025

centre d'intérêts

Architecture, art, design, graphisme, illustrations, photographie, cinéma, vidéo, animations, expositions, natation, cyclisme, course, triathlon, randonnées.

ateliers HEAD

Pets

Atelier dirigé par:
Youri Kravtchenko (YKRA)
Creatures

septembre 2025 - janvier 2026

Baylon 2 bis - PAV

Atelier dirigé par:
David Fagart & Line Fontana
(Fagart & Fontana)
Naturarium

février 2025 - juillet 2025

Forced Reuse

Immeuble Clarté - Le Corbusier
 Atelier dirigé par:
Léonid Slonimskiy (K.O.S.M.O.S.)
Terrapolis

septembre 2024 - janvier 2025

The decorative house

Atelier dirigé par :
Ahmed Belkhodja (FALA atelier) &
Camille Bagnoud (COCI studio)
Janus

février 2024 - juin 2024

The alchemy of atmospheres -
 Inside virtual architecture

Atelier dirigé par :
Simon Husslein (atelier Simon Husslein)
Upslie down

septembre 2023 - janvier 2024

Réanime

Atelier dirigé par:
Valentin Dubois - Bertrand Van Dorp
Modul

février 2023 - avril 2023

Redécouvrir

Atelier dirigé par:
Manon Portera et Valentine Maeder
(apropå)
La forêt enchantée

avril 2023 - juin 2023

Et vogue le navire...

Atelier dirigé par:
Léonid Slonimskiy (K.O.S.M.O.S.)
Passagg

octobre 2022 - janvier 2023

Kick off

Atelier dirigé par:
Léonid Slonimskiy (K.O.S.M.O.S.)
Lina Bo Bardi - Casa de vedro

septembre 2022

expositions - figuration

Notti Future de Maria-Clara Castioni

Figuration pièce citadine nocture
 octobre 2024 - Lugano

Nouveaux artistes

exposition street culture

Black and white

illustrations + photographies
 1994 - Paris

L'étrange, l'étranger EAD

Awele

exposition pour l'Ecole des Arts
 Décoratifs de Genève
 1993 - Bern

concours graphisme

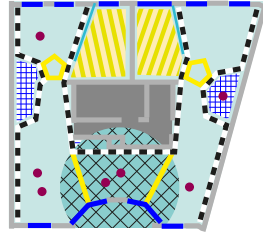
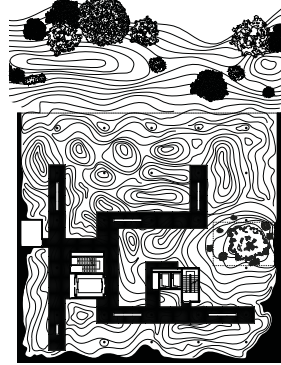
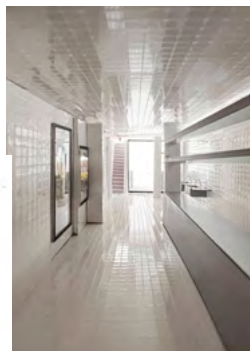
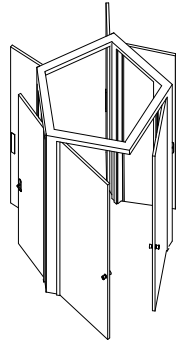
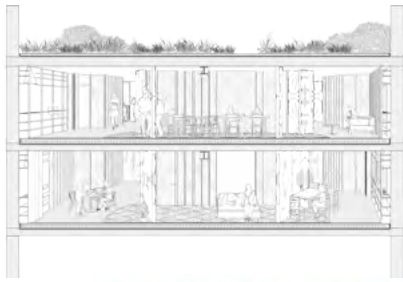
Concours identité visuelle

Département du Territoire
 DALE / DT – État de Genève
 Concours sur appel remporté en 2016

Concours identité visuelle
du Grand Genève

Agglomération transfrontalière
 franco-valdo-genevois
 Concours sur appel remporté en
 2024 – 2020 – 2016 – 2012

BAAI — MAIA — HEAD



Terrapolis

Forced Reuse - Immeuble Clarté de Le Corbusier

Atelier dirigé par: Léonid Slonimskiy (K.O.S.M.O.S.)

septembre 2025 - janvier 2025

Travail en binôme avec Monsieur Théophile Matton

Photo de droite: Manuel Rossi

Face à la crise de la biodiversité, les habitant·e·x·s du quartier des Eaux-Vives ont décidé de réinvestir l'espace abandonné de l'immeuble Clarté.

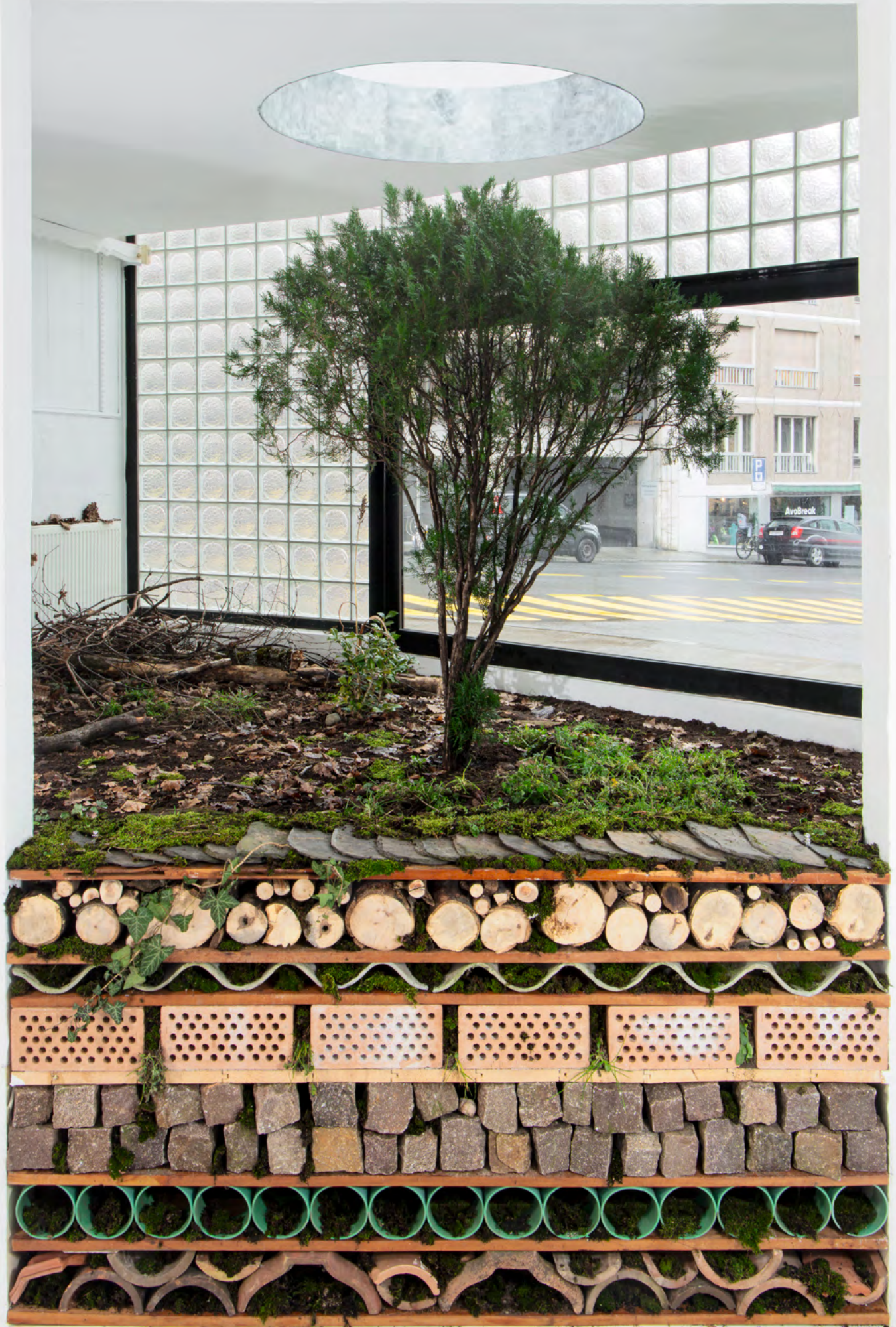
Leur ambition est de transformer ce lieu en une réserve de biodiversité et en un espace d'agroécologie, reconnectant ainsi la communauté à la nature. Engagé·e·x·s dans cette démarche, les habitant·e·x·s ont percé eux-mêmes la dalle de béton, symbolisant une forme de rébellion citoyenne contre l'urbanisation galopante et destructrice. Par cette action, iels réinjectent vie et verdure dans cet espace délaissé, remettant en question les pratiques urbaines actuelles et réaffirmant l'importance de la biodiversité en milieu urbain.

Ce projet s'articule autour de deux temporalités : le jour, une zone est accessible aux humain·e·x·s, tandis qu'une autre partie est strictement réservée à la faune et à la flore. La nuit, cette réserve devient un refuge exclusivement dédié aux animaux, leur offrant un habitat propice grâce à des sols et des végétations adaptés. Dans la zone accessible aux humain·e·x·s, les habitant·e·x·s cultivent fruits et légumes en permaculture. Les récoltes sont ensuite conservées, soit par la mise en conserve ou la déshydratation, et est distribué aux habitant·e·x·s.

Ce projet favorise également le partage des savoirs et des pratiques de culture, notamment à travers l'échange de graines et des ateliers éducatifs.

De nombreuses activités complètent ce microcosme écologique : jardins partagés, événements communautaires, ateliers de jardinage, compostage collectif, et visites éducatives impliquant les écoles. Des initiatives comme le tri des composts et les toilettes sèches viennent renforcer l'approche durable.

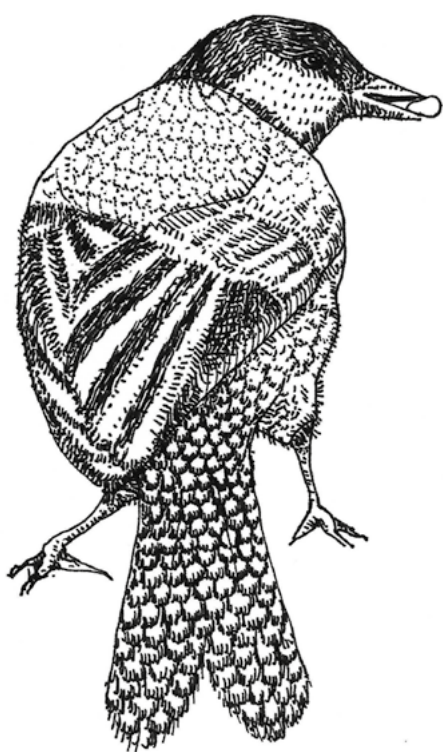
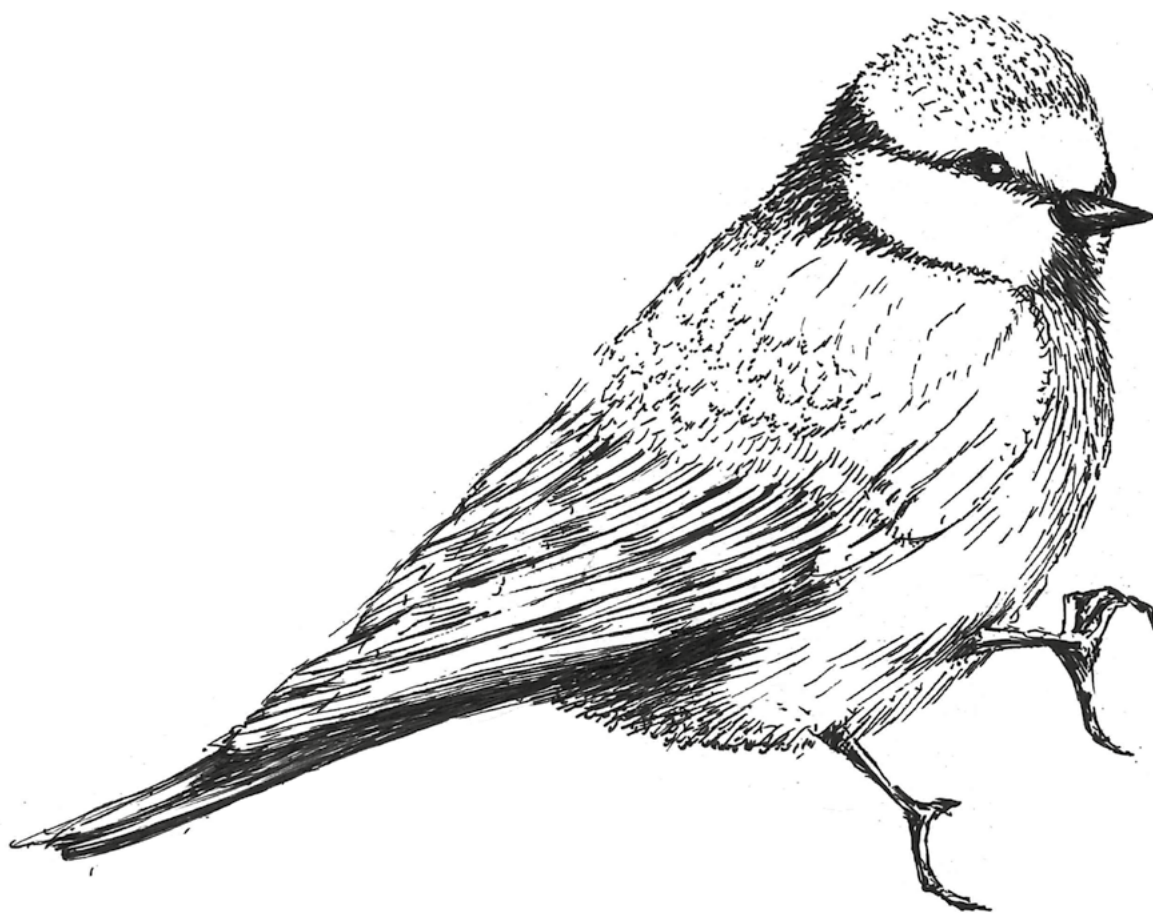
Les arbres et arbustes sauvés d'abattage sont replantés dans cette réserve, tandis que des matériaux réemployés servent à la fabrication du muret qui protège la biodiversité. Ce projet rassembleur offre à la fois un refuge pour la biodiversité et un lieu de vie et de partage pour les habitant·e·x·s, contribuant à éveiller les consciences écologiques.

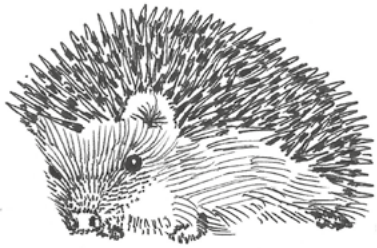
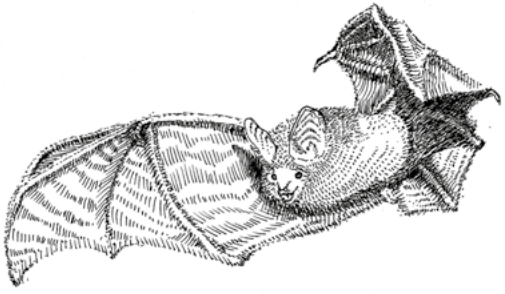


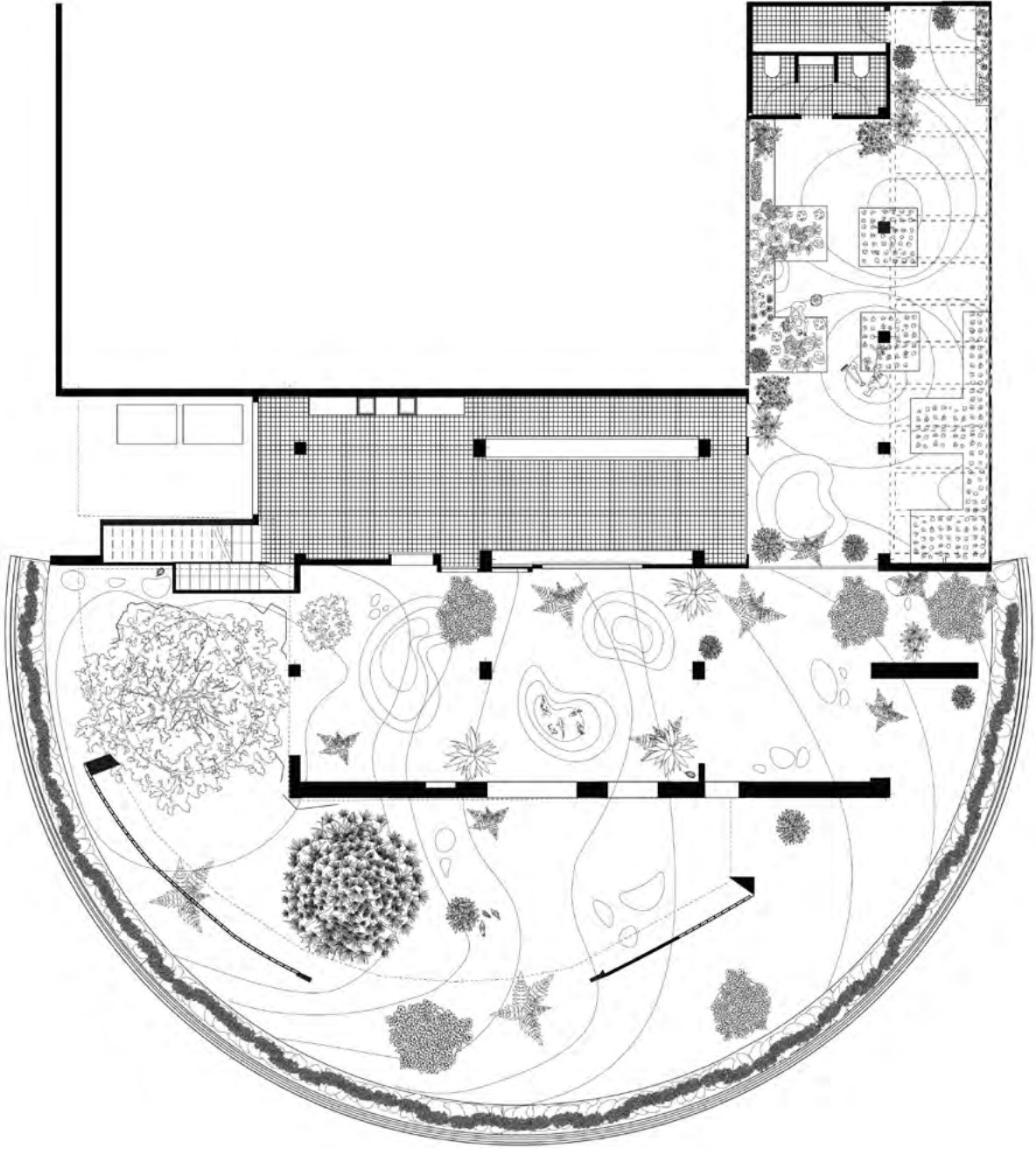


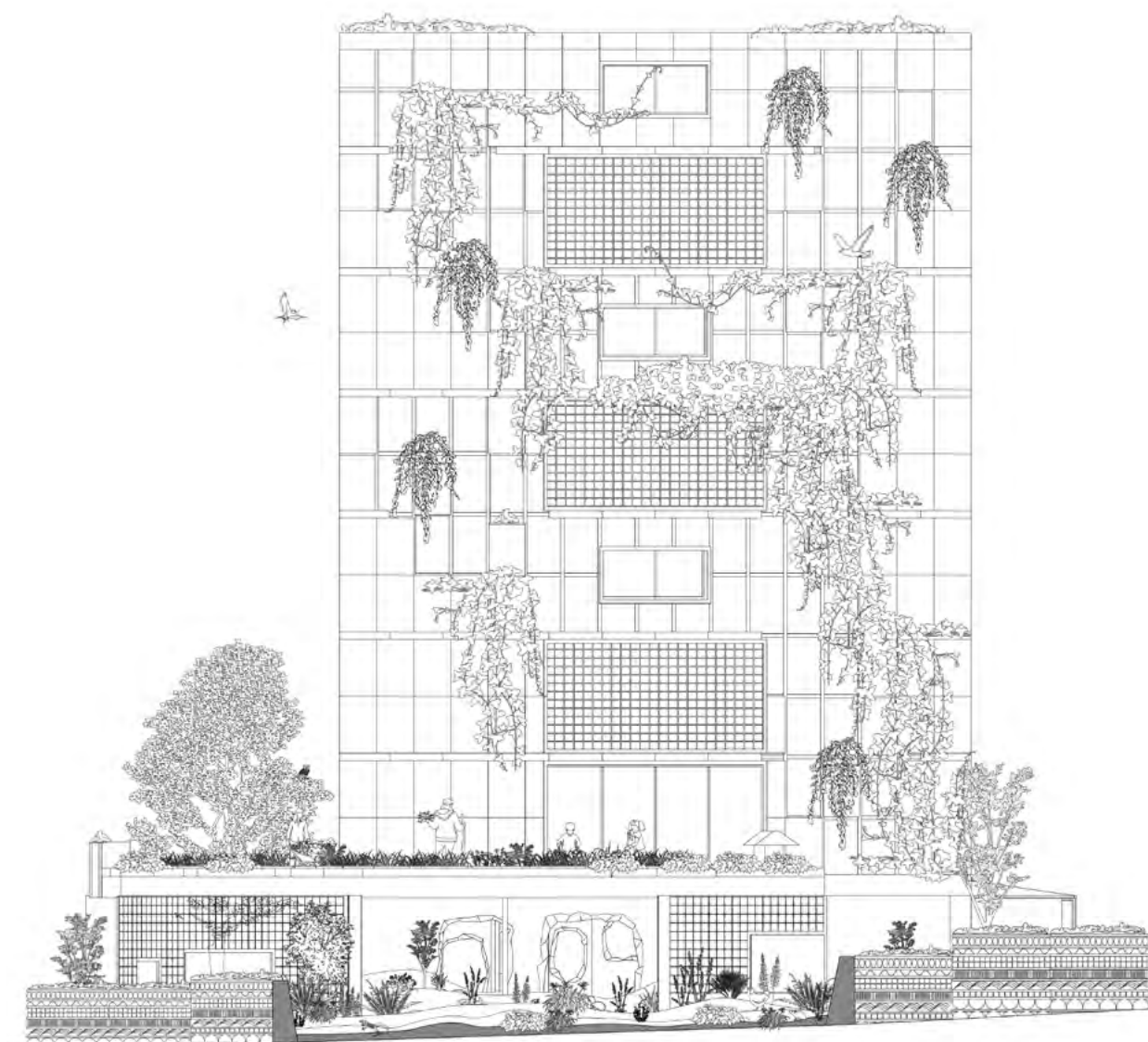


workshop work — HEAD

















Naturarium

Atelier dirigé par: Line Fontana & David Fagart de Fagart & Fontana

Assistanat: Lola Jutzeler

Photo de maquette: Romain Lusser

Le Naturarium, situé dans le quartier en réhabilitation du PAV, est un espace expérimental consacré à l'éducation et à l'observation du vivant. Il s'organise sur deux niveaux, chacun proposant une approche complémentaire.

Le niveau du sous-sol, partiellement rempli de terre, a été transformé en un lieu d'observation du vivant évoluant selon une temporalité naturelle. Cet ancien parking devient un espace expérimental, invitant à devenir spectateur du vivant, à en observer l'évolution en incluant l'humain qui fait partie du cycle de la biodiversité. L'ouverture de la façade nord du bâtiment est en connexion directe sur un corridor végétalisé issu de l'ouverture de la Drize. Grâce à la diversité des conditions environnementales: lumière, obscurité, humidité et chaleur, différents biotopes émergent, offrant matière à observation et à réflexion.

Le sous-sol du Naturarium est également un lieu d'étude lors de canicule, offrant un refuge pour la faune et la flore, ainsi qu'un espace de fraîcheur pour humains et non-humains. Cet espace intègre de manière assumée la présence de l'humain, afin de rappeler que nous faisons pleinement

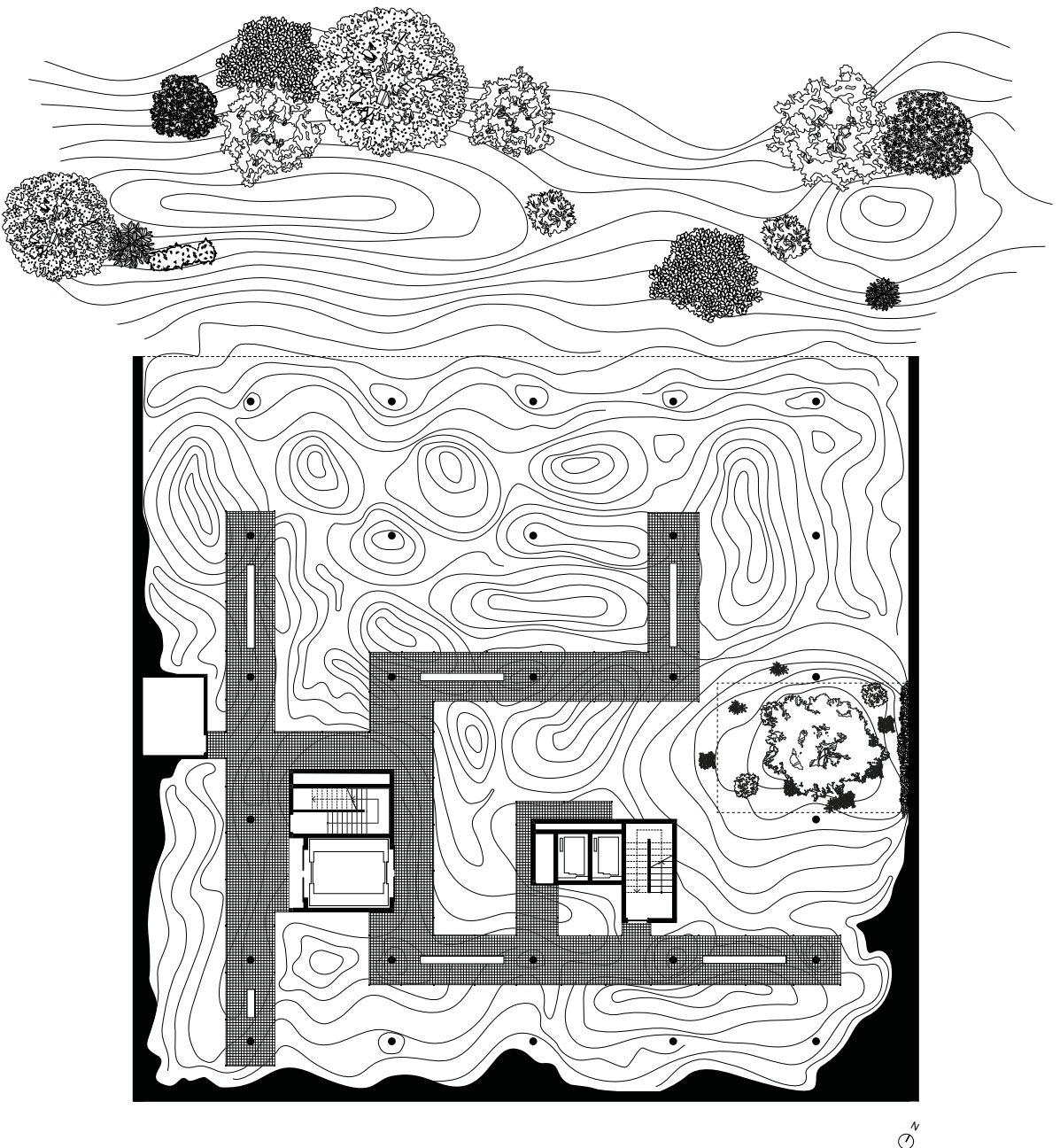
partie de la biodiversité. Nous ne sommes pas simples spectatrices et spectateurs, mais actrices et acteurs de cet écosystème. Reconnaître cette réalité est essentiel pour espérer rétablir un équilibre face aux dérèglements actuels. Le rez-de-chaussée, quant à lui, est dédié aux échanges et à la transmission des savoirs autour du vivant. On y trouve une bibliothèque spécialisée exclusivement dédiée à la biodiversité et au vivant, une salle de projections et de conférences.

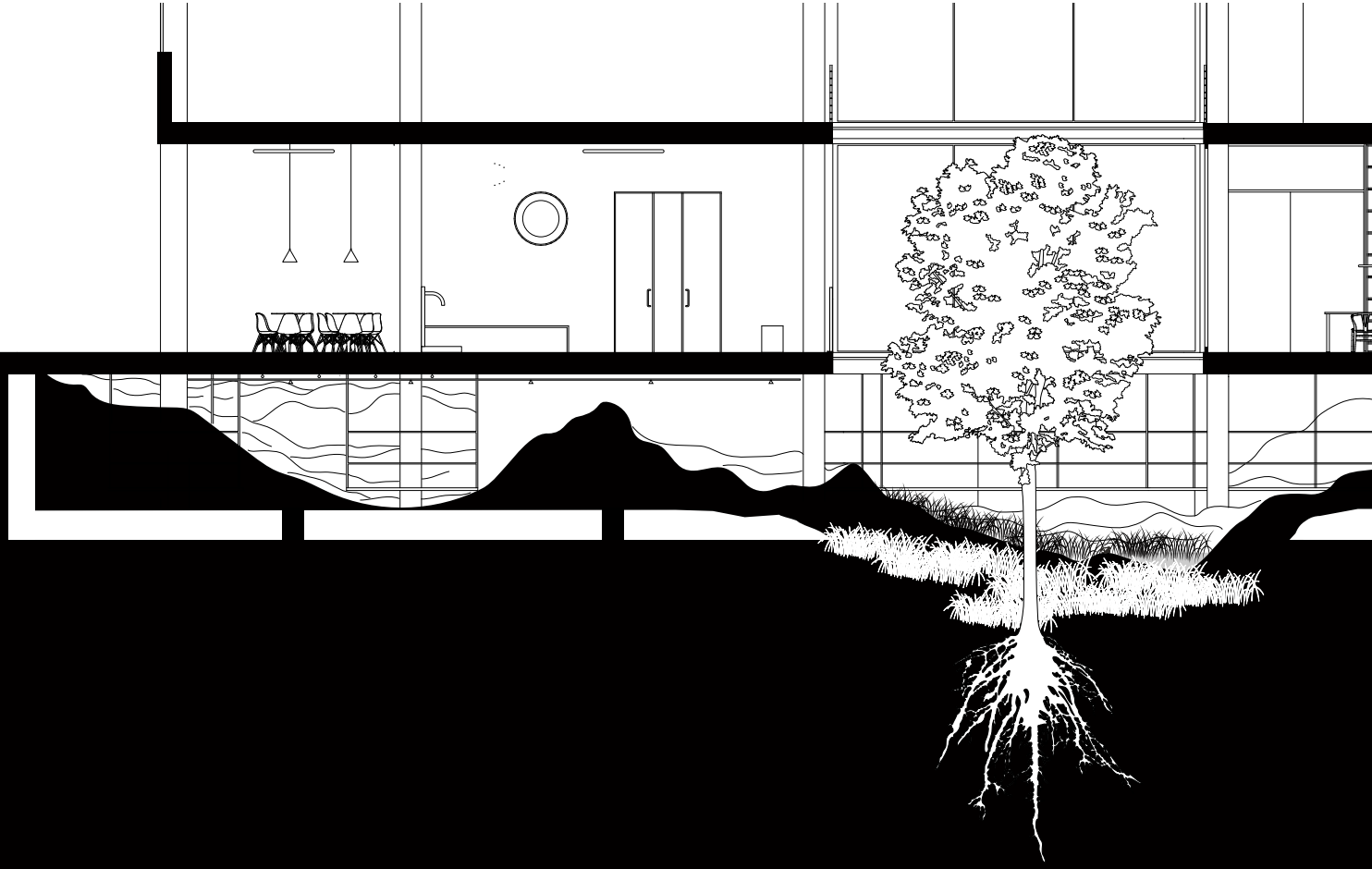
Le Naturarium, nouvel espace éducatif, a pour ambition d'interroger notre rapport au non-humain et de sensibiliser le public à la sixième extinction de masse en cours. Cet espace prolonge un travail de recherche réalisé dans le cadre de mon mémoire. Il questionne notre rapport au vivant et la manière dont les lieux d'éducation peuvent parfois donner aux humains un sentiment de supériorité sur le reste du vivant.

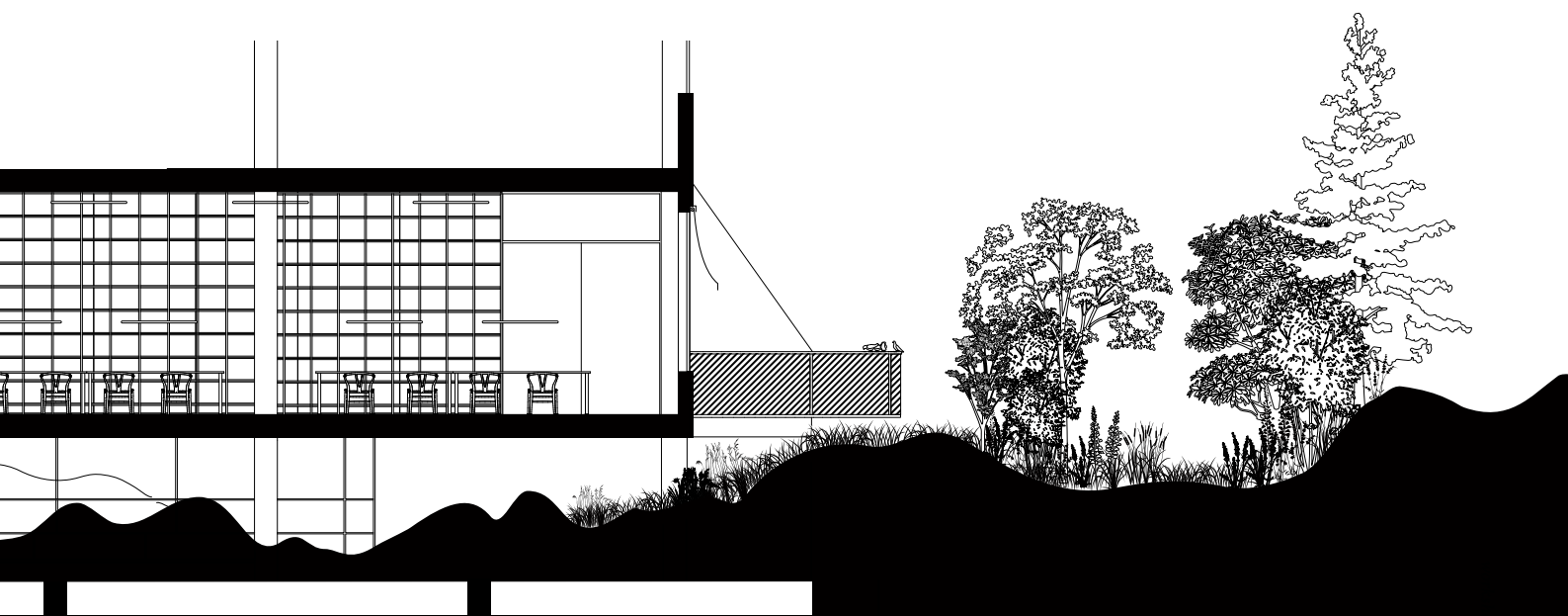
Travail de mémoire: Le Muséum d'histoire naturelle de Genève, l'héritage anthropocène à travers la classification, la mise en scène et l'architecture intérieure.













PROGRAMME RDC

BIBLIOTHÈQUE

ESPACE PUBLIC

CAFÉ

CIRCULATION VERTICALE



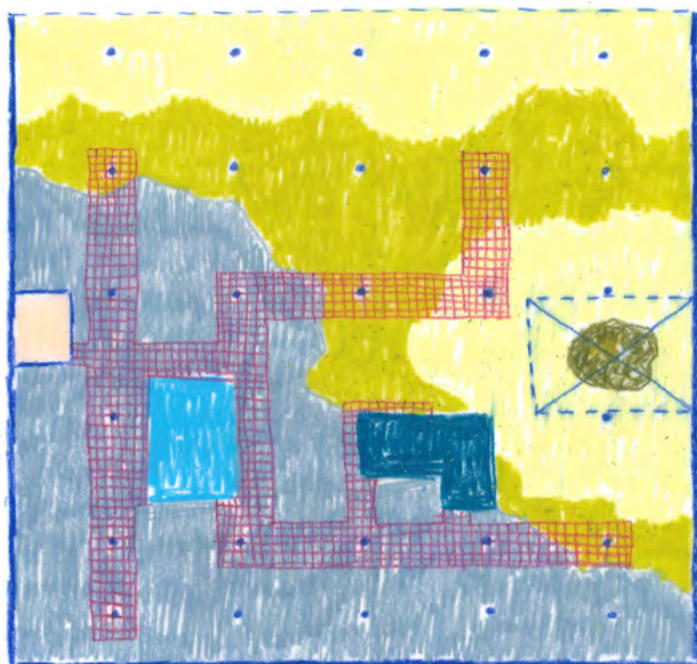
PROGRAMME S00S-S01

ÉVOLUTION NATURELLE

ÉVOLUTION ARTIFICIELLE

TRANSITION

CIRCULATION



CLIMATS
 ■ LUMIÈRE
 ■ OBSCURITÉ



CLIMATS
 ■ EAU
 ■ ZONE HUMIDE



CHAEROPHYLLUM
TEMOLUM



BRACHYPODIUM
EROME



DOCTYLIS
GLOMERATA



SALVIA
PRATENSIS



RANUNCULUS
ACRIS



MALVA
SYLVESTRIS



CENTAUREA
SCABIOSA



BETULA
PENDULA



CORNUS
MAS



FRANGULA
ALNUS SCALED



CRATAEGUS
LAEVIGATA



LIGUSTRUM
VULGARE

PLANTES ÉVOLUTION
NATURELLE



PALLAVICINIA
LYELLII



POLYTRICHUM
STRICTUM



SPHAGNUM
PALUSTRE



CALICLADIUM
HALDANIANUM



FUNARIA
HYGROMETRICA



PELLIA
EPIPHYLLA



ORTHODONTIUM
LINEARE



CORALLINA
OFFICINALIS



BREUTELIA
CHRYSOCOMA



LEPTOPHASCUM
LEPTOPHYLLUM



LUNULARIA
CRUCIATA

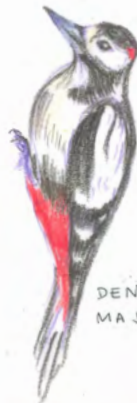


CAMPYLOPUS
INTROFLEXUS

BRYOPHYTES ÉVOLUTIONS
ARTIFICIELLE



CEPAEA NEMORALIS



DENDROCOPOS
MAJOR



EUCERA
NIGRESCENS



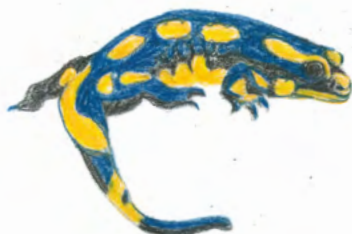
CALOPTERYX
SPLENDENS



COCCINELLA
SEPTEMPUNCTATA



VESPERTILIO
BICOLORÉ



SALAMANORA
LINNAEUS

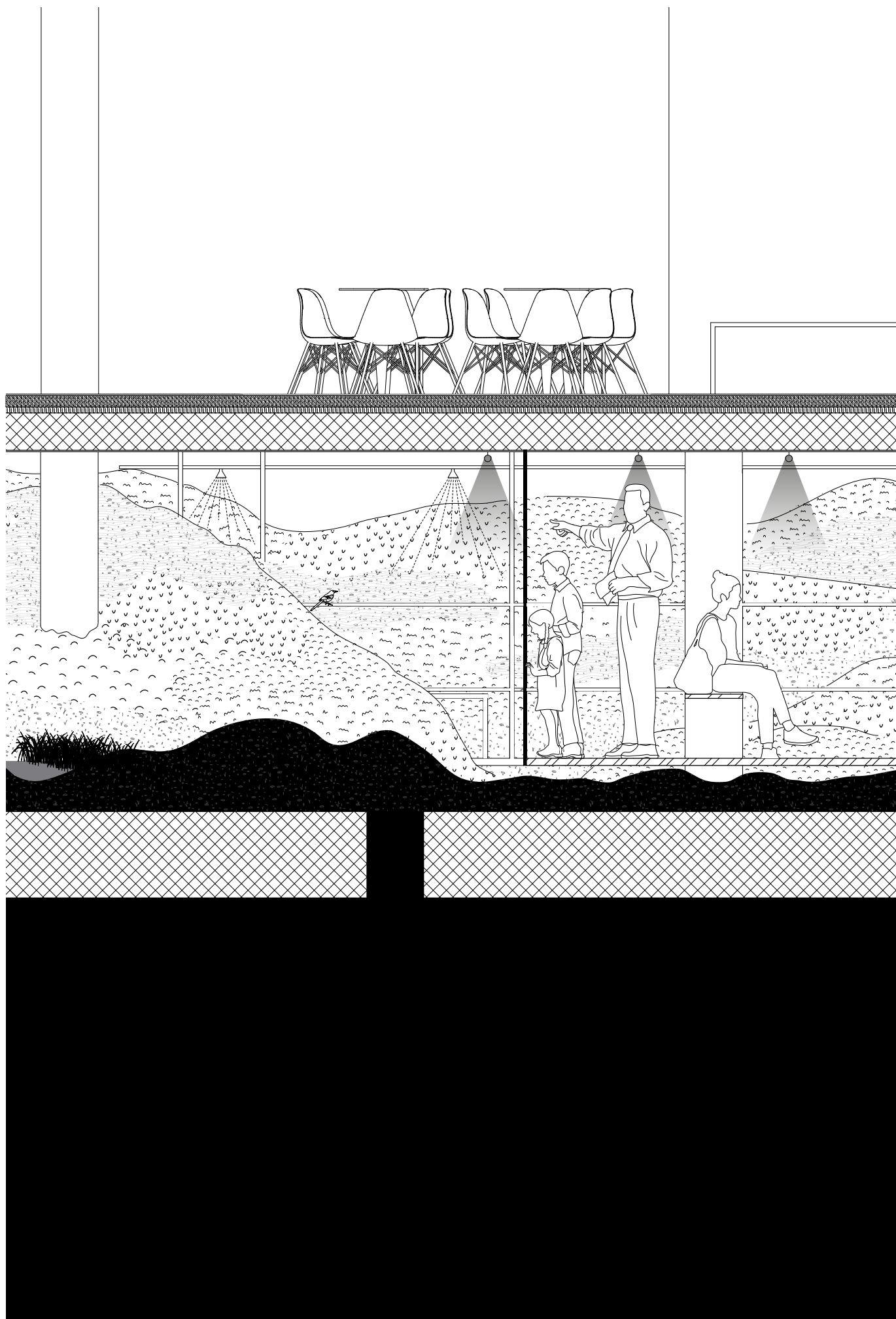


ERINACEUS
EUROPAEUS

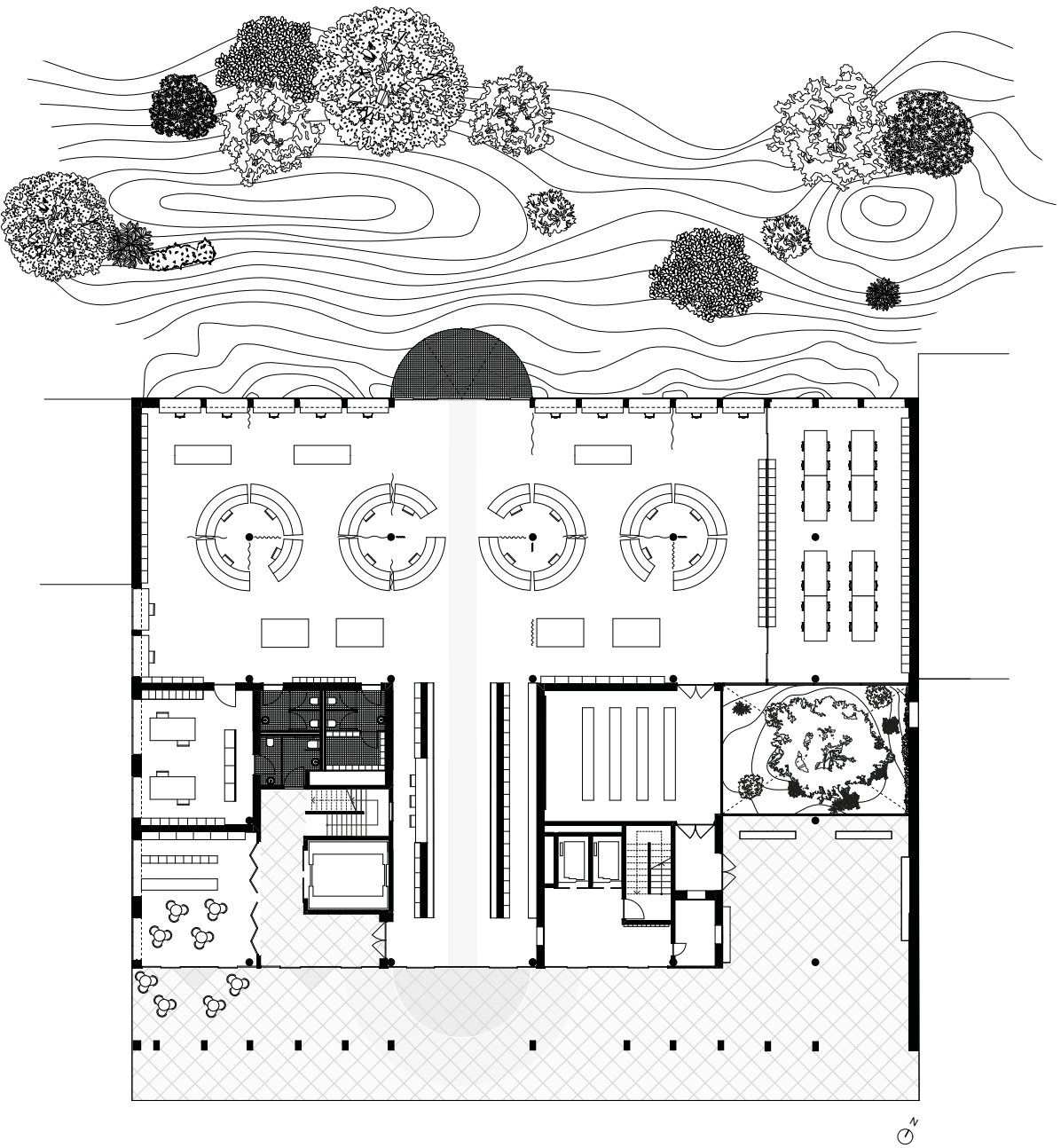


PARUS MAJOR

FAUNE LOCALE

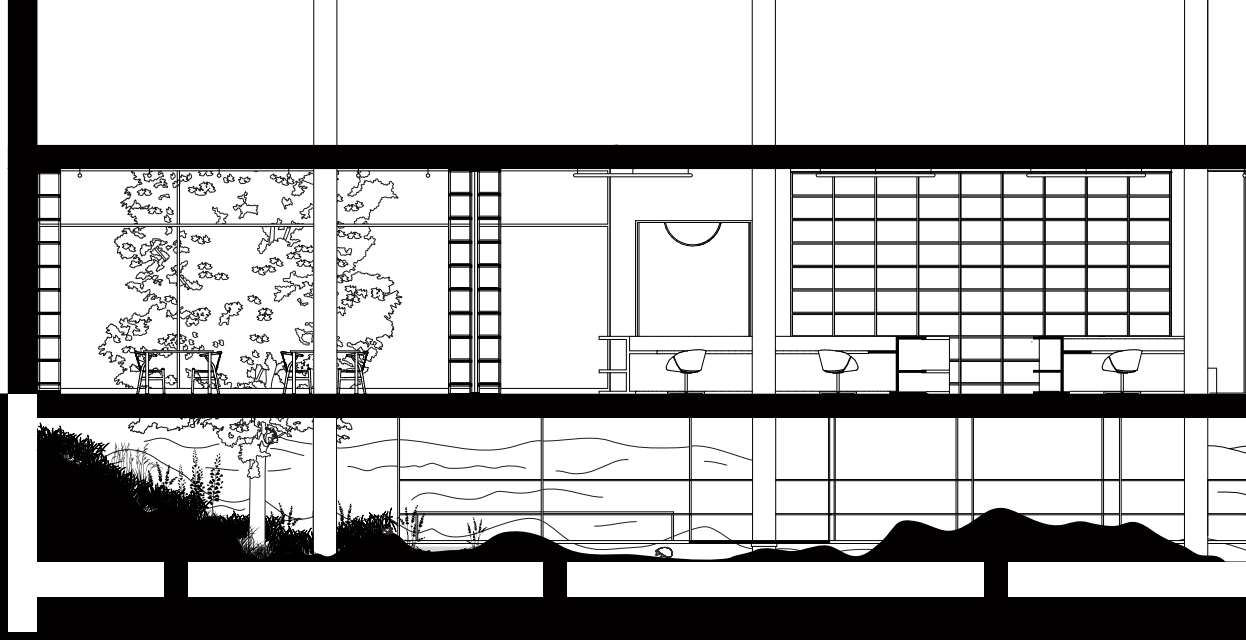


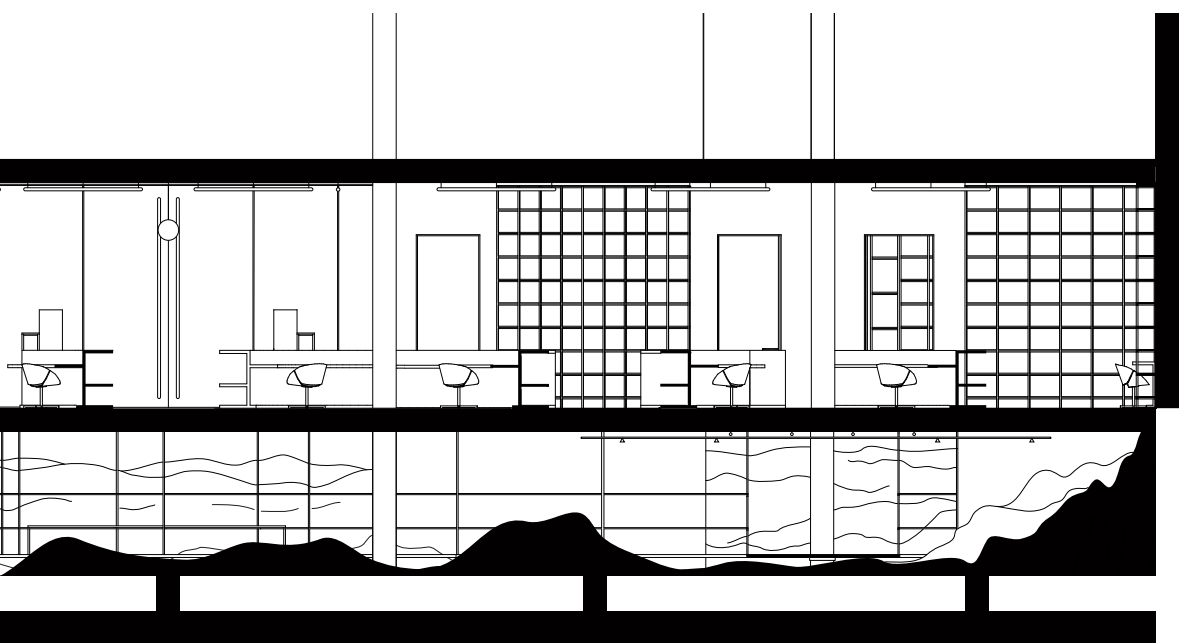


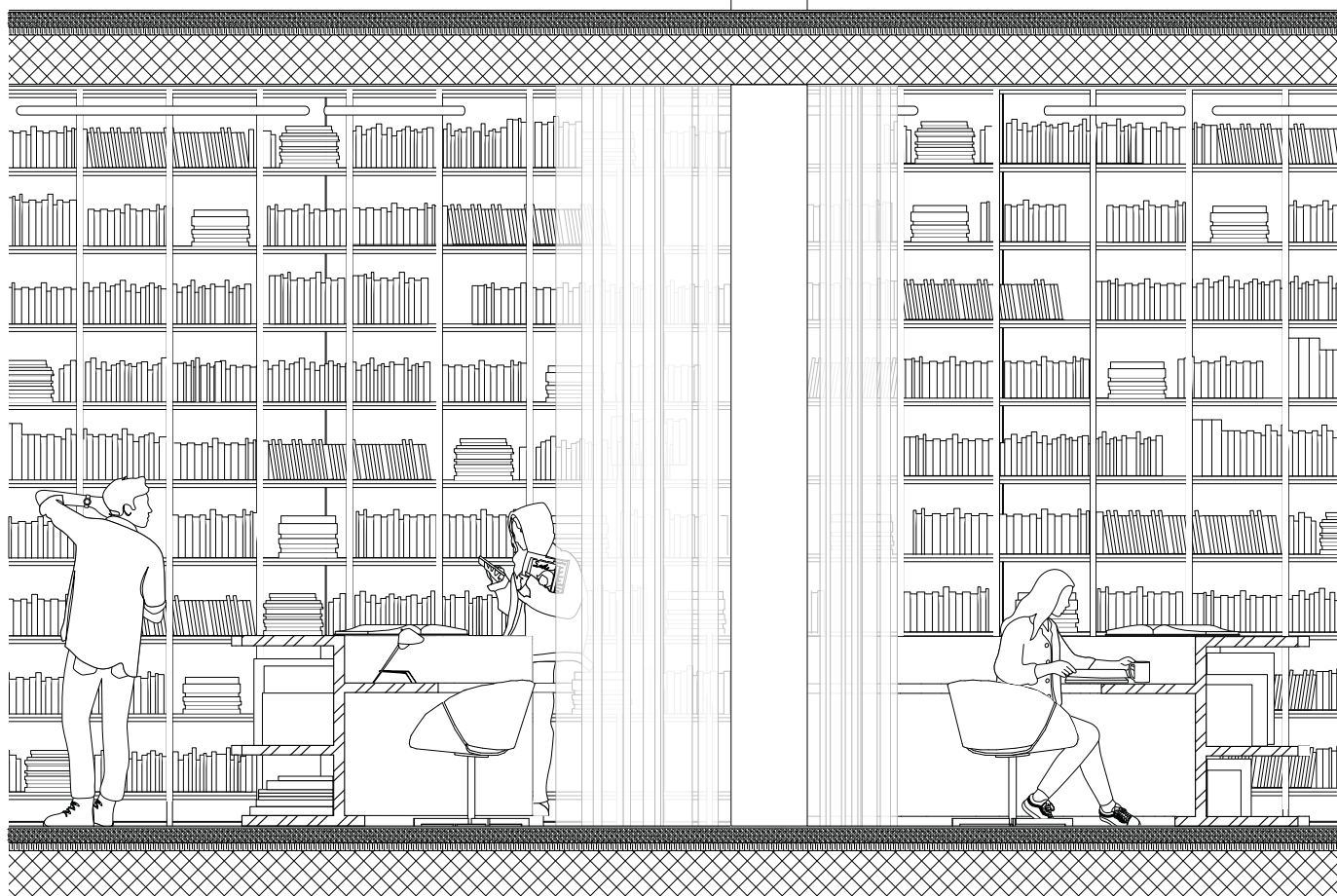














La forêt enchantée

Redécouvrir

Atelier dirigé par: Manon Portera et Valentine Maeder (apropà)

avril 2023 - juin 2023

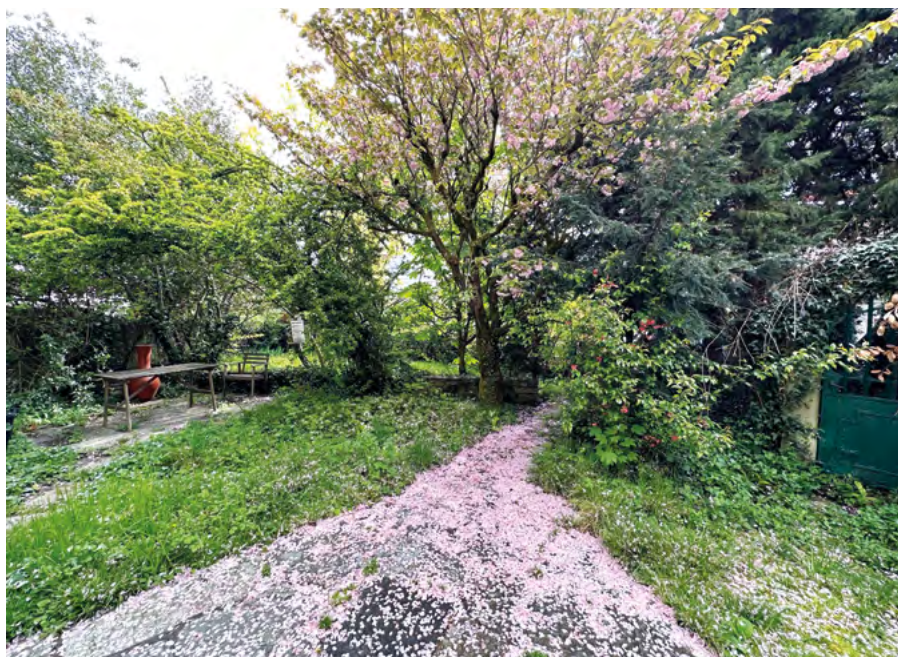
L'intervention se situe au n°20 du Pont-de-Ville, dans la commune de Chêne-Bougeries, au rez-de-chaussée. L'immeuble de la Codha va être rénové pour accueillir une colocation de six membres.

Lors de notre visite sur les lieux, j'ai immédiatement été émerveillée par le jardin de cette petite maison. Des pétales de cerisier tapissaient le chemin qui traversait le jardin, créant un mini écosystème vibrant de verdure et de chants d'oiseaux, niché au milieu des grands immeubles étouffants et laids.

Dans le cadre de ce projet écologique, où le réemploi répond à la surconsommation et aux économies de matériaux, il m'a semblé essentiel de ne pas détruire cette micro-forêt et son écosystème, mais au

contraire de lui accorder encore plus de liberté. Cette proposition vise à créer une utopie entre extériorité et intériorité. Cela se traduit par une grande ouverture qui permet d'accéder à la nature grâce à une vaste baie vitrée. Le traitement du sol constitue un élément clé pour estomper les limites entre les espaces intérieurs et extérieurs.

L'espace terrasse sera protégé par une pergola où des végétaux tels que la vigne, la glycine et deux arbres contribueront à réguler la température en été, tout en laissant passer les rayons du soleil en hiver. À l'extérieur, la micro-forêt sera un échantillon de nature sauvage, sans intervention humaine, permettant ainsi à la biodiversité de s'épanouir pleinement.









LAVRIER



RHODORENDRON



CHÊNE



SAPIN



BOSTON-LIERRE



LILAS COMMUN



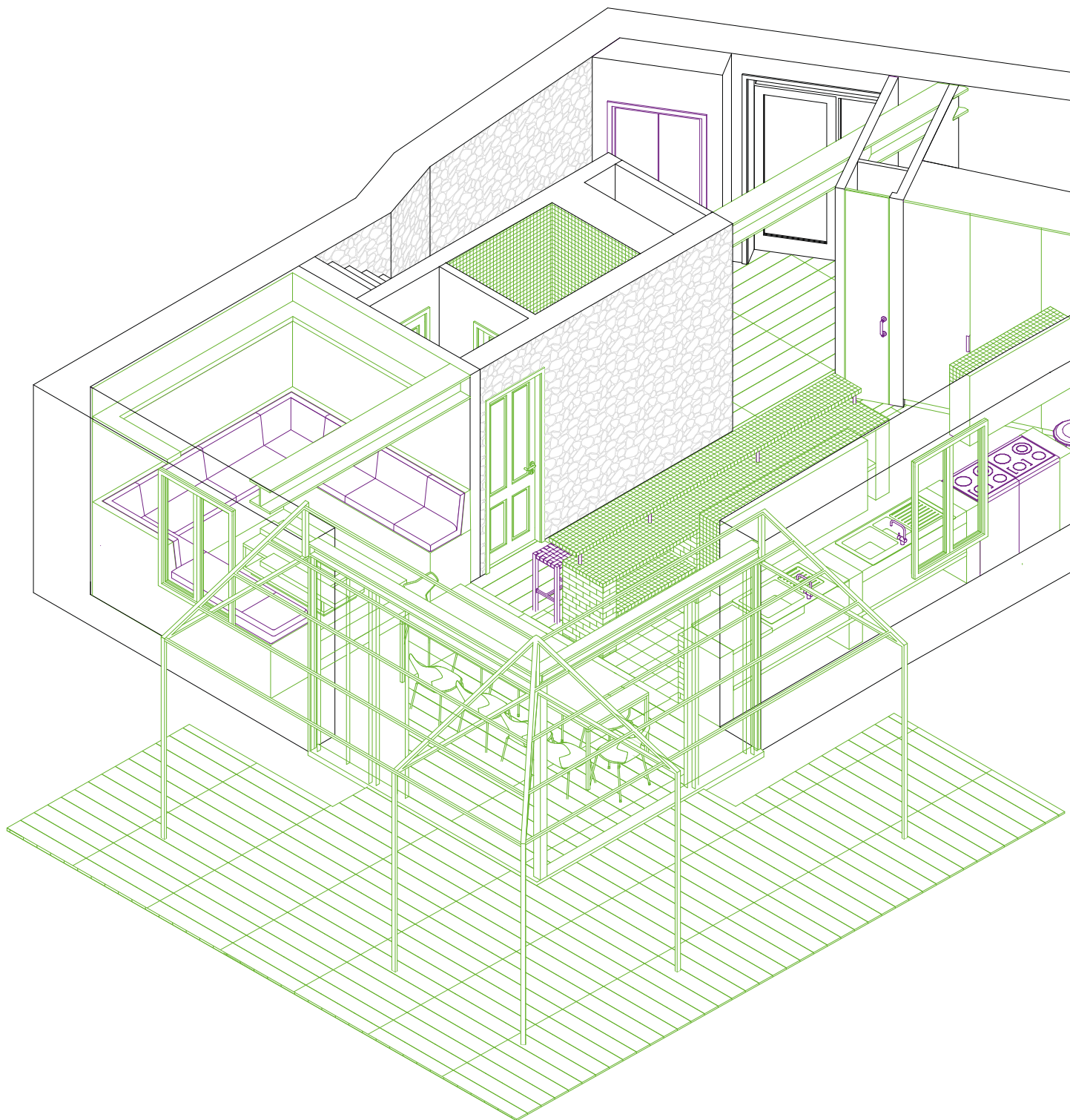
ÉPINE-VINETTE
GAULTHERIE

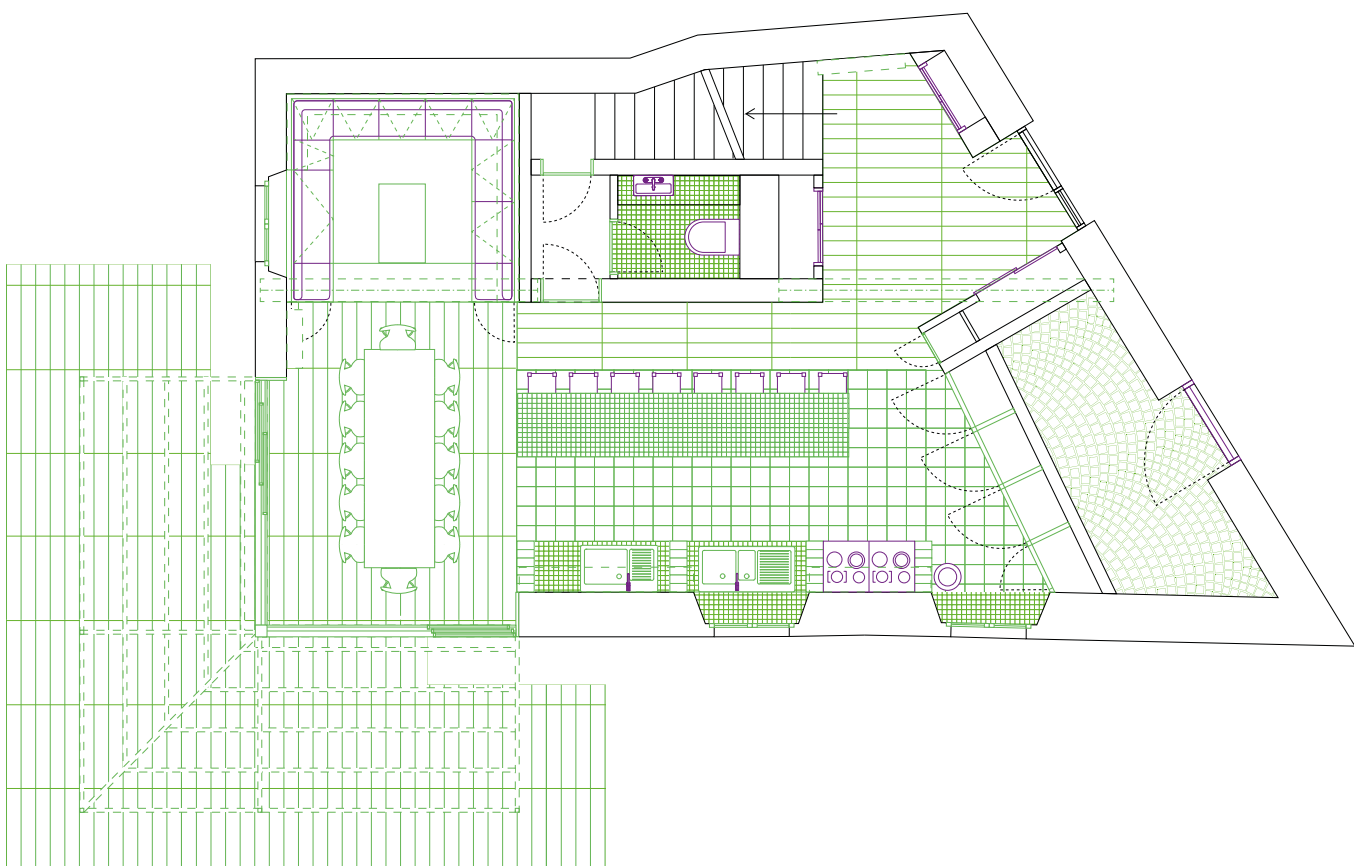
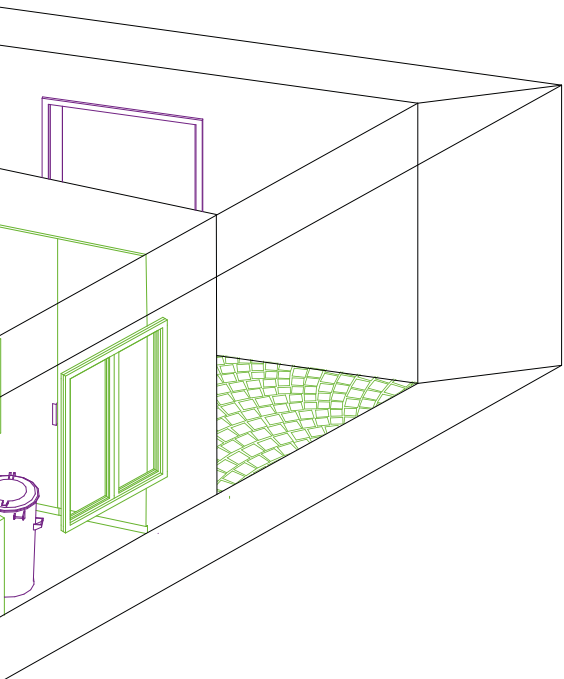


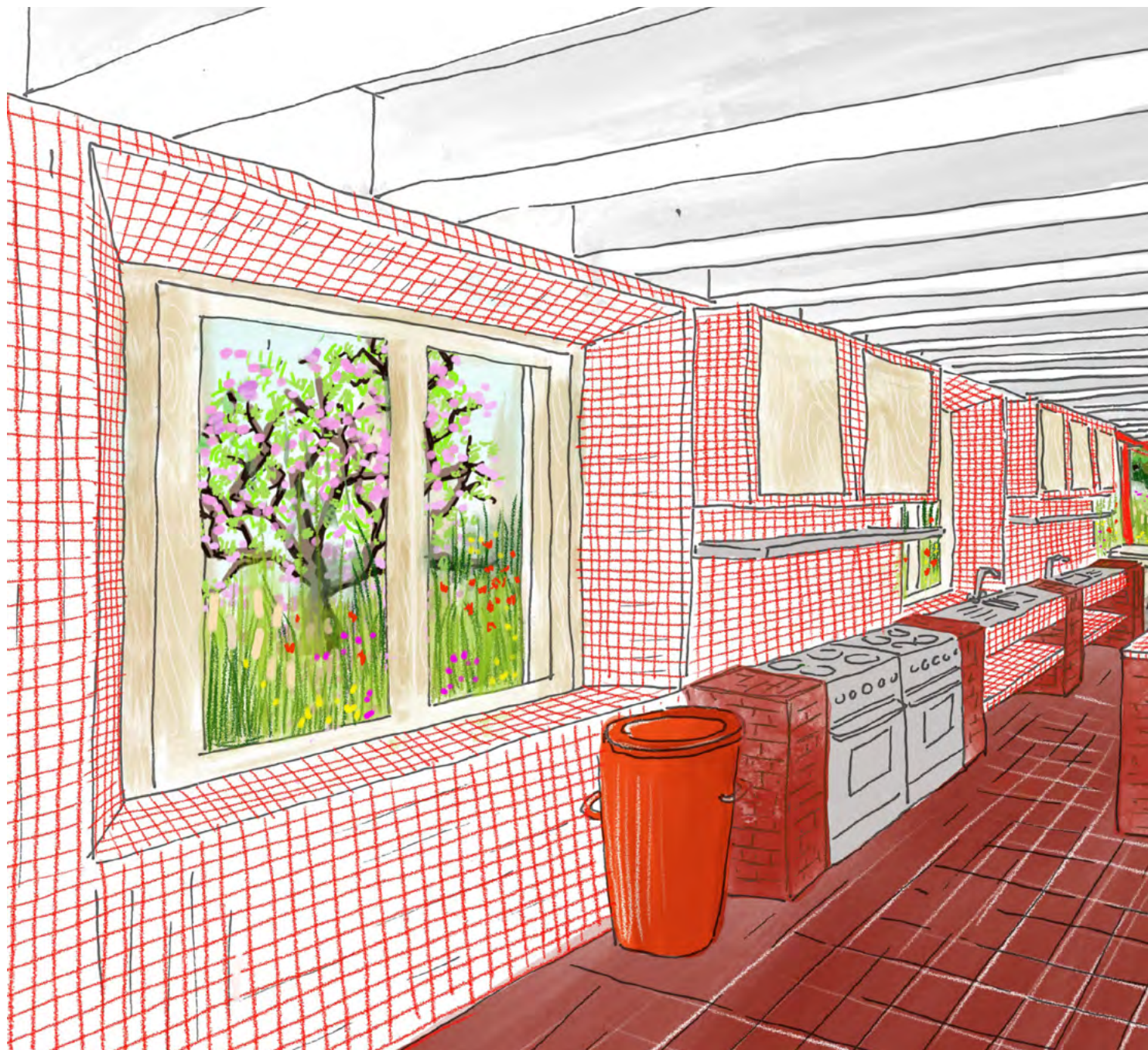
MARRONNIER

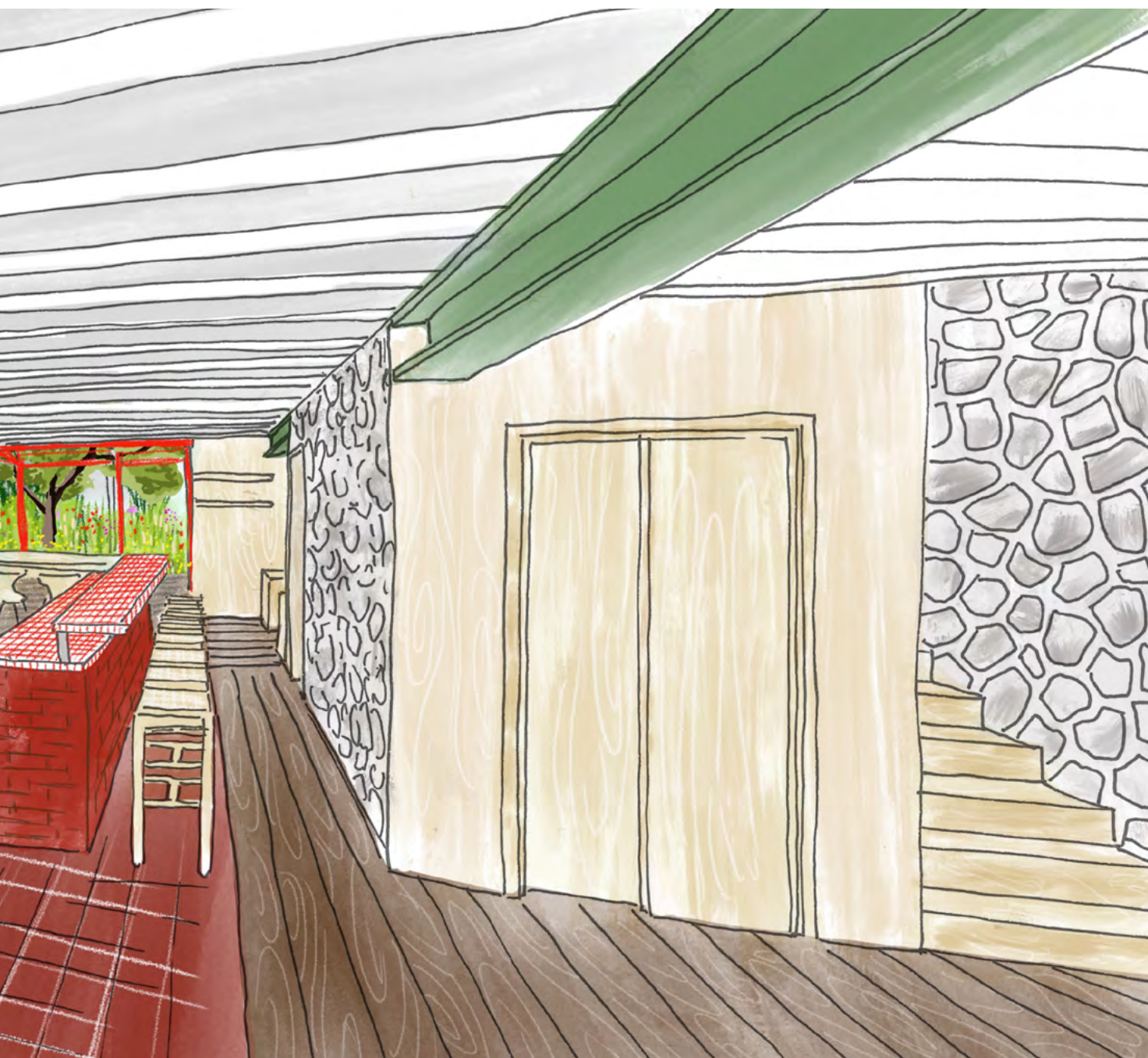


COGNASSIER
DU JAPON







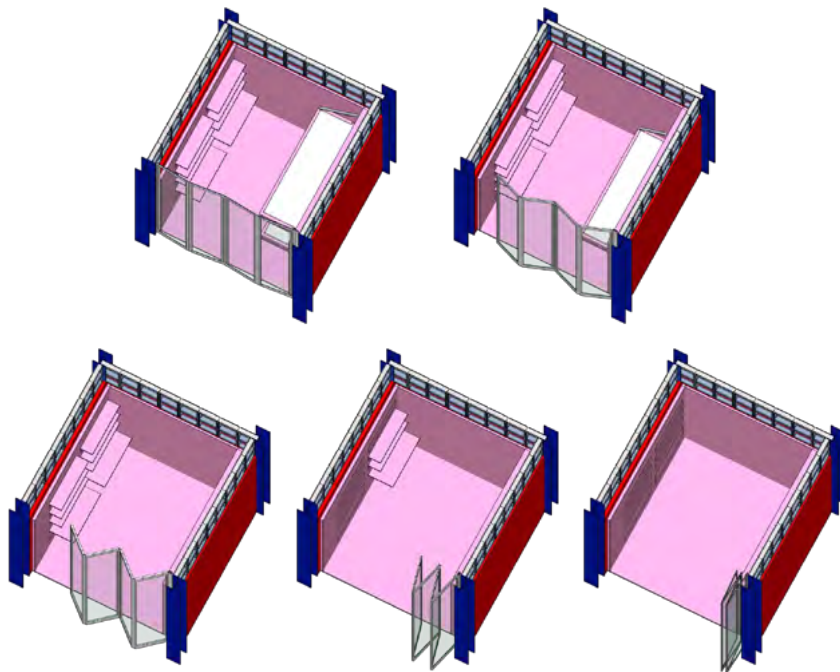


Passagg

Et vogue le navire...

Atelier dirigé par: Léonid Slonimskiy (K.O.S.M.O.S.)

octobre 2022 - janvier 2023



Passagg est un navire destiné à accueillir les personnes réfugiées de la mer méditerranée.

Les personnes secourues des bateaux vétustes et surpeuplés sont accueillies à bord de Passagg. Majoritairement venant d'Afrique de l'Est (Somalie, Érythrée, Éthiopie, Égypte, Yémen, Soudan, Libye), ces réfugié.e.s sont souvent jeunes, seuls ou avec leurs enfants, mais ne possèdent que le strict nécessaire. Amarré à La Valette, à Malte, Passagg bénéficie d'un emplacement stratégique en Méditerranée, avec un climat doux de 10°

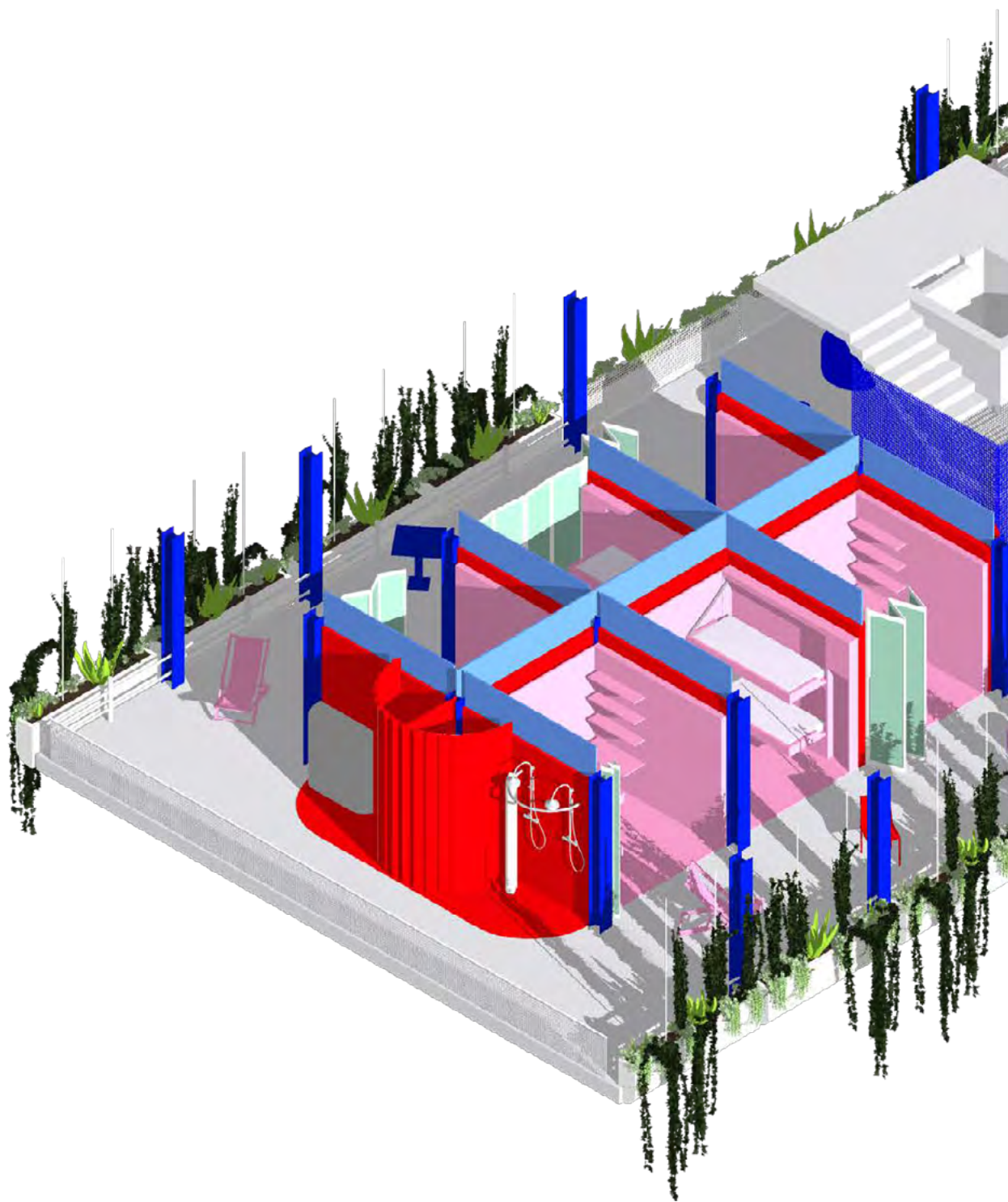
à 25° C. Ce navire offre un hébergement temporaire d'urgence de 2 à 6 mois, le temps qu'un pays européen les accueille. Chaque étage propose 12 espaces individuels ou familiaux pour une capacité de 12 à 24 personnes.

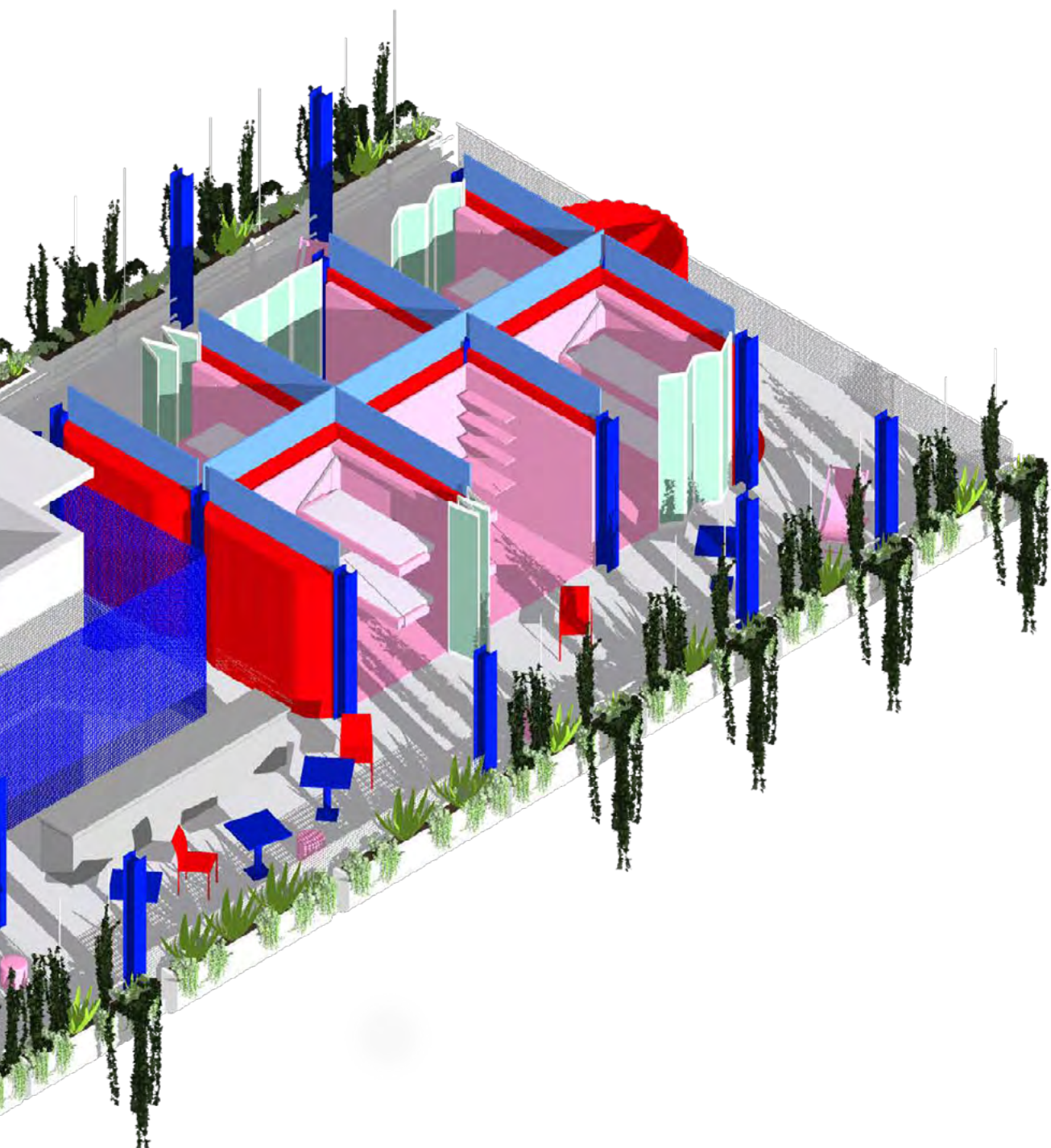
Les unités de 6 m² sont polyvalentes: des lits, tables et étagères escamotables optimisent l'espace selon les besoins. Les portes-fenêtres en verre s'ouvrent sur l'extérieur et des rideaux assurent l'intimité. Les espaces communs incluent cuisine, sanitaires et une coursive centrale favorisant une circulation fluide.

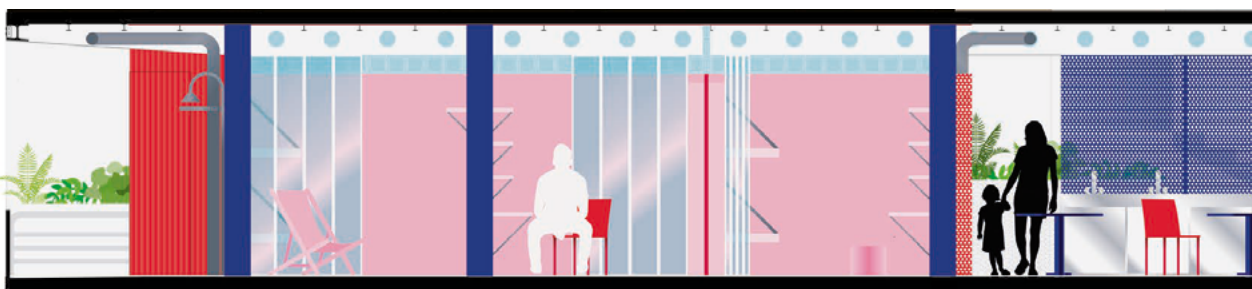
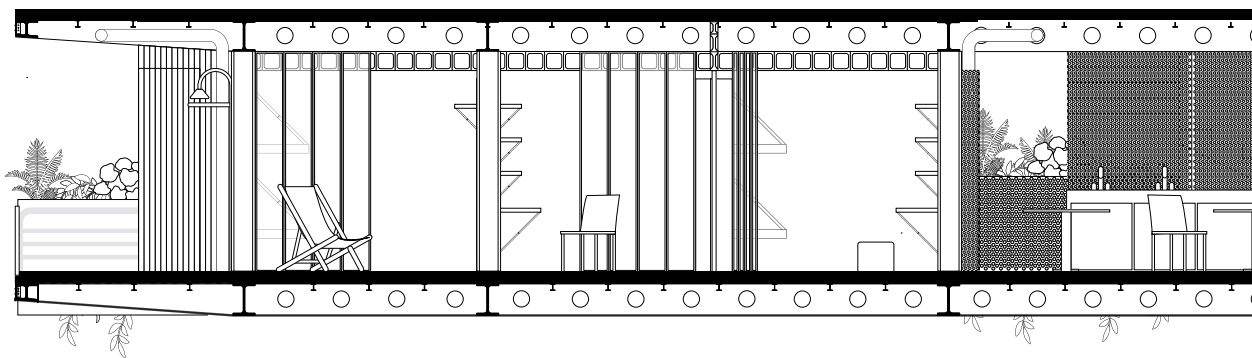
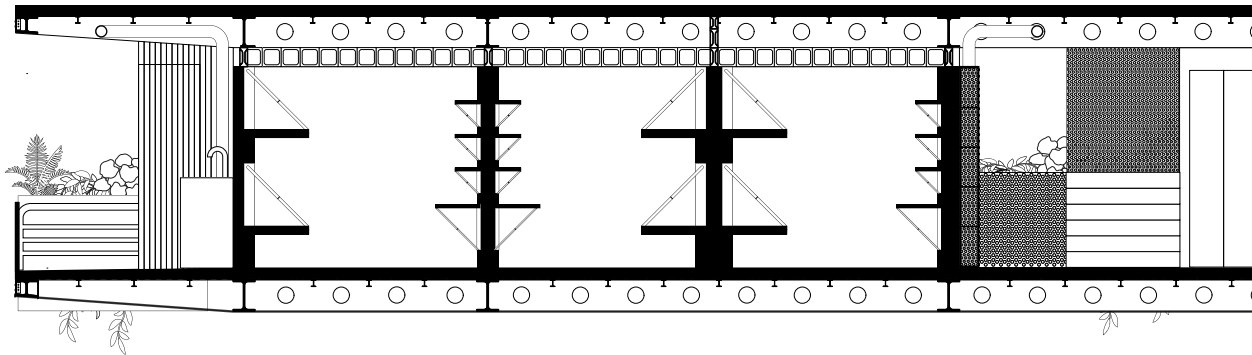
Pour filtrer le soleil et le vent, des bacs de plantes seront installés à l'extérieur de l'étage, sur les côtés nord et sud. Composées de plantes grimpantes, tombantes, de fleurs et d'herbes aromatiques, ces végétations seront adaptées aux usages de chaque espace.

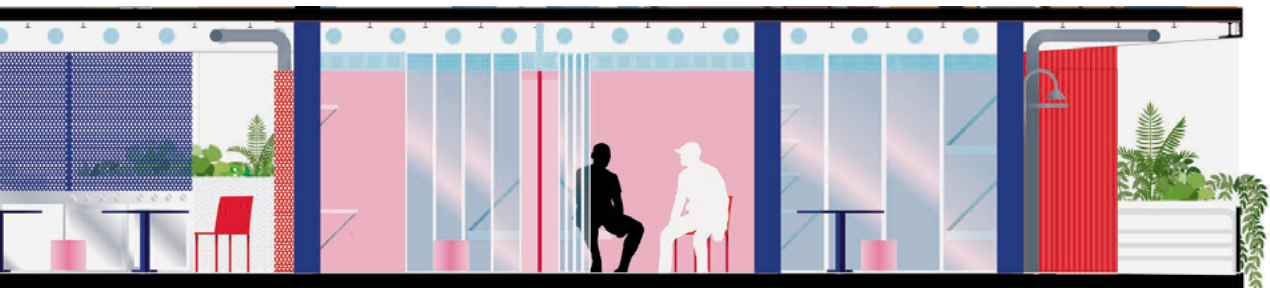
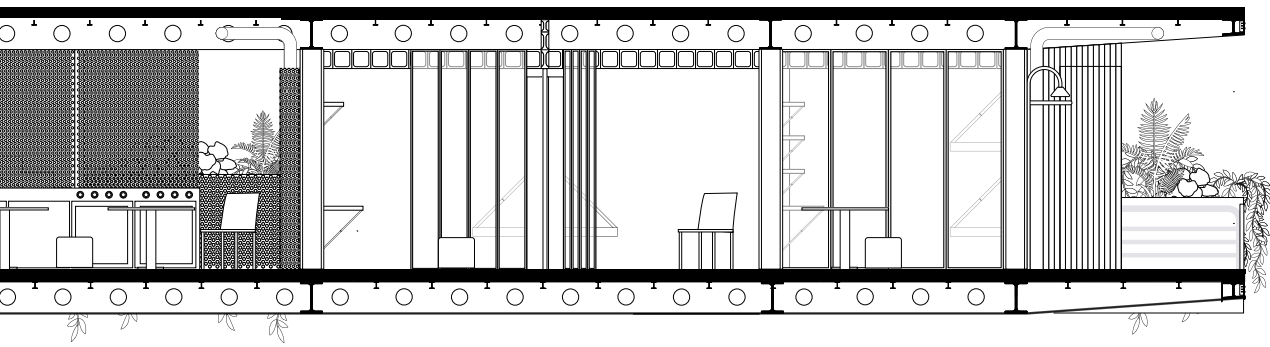
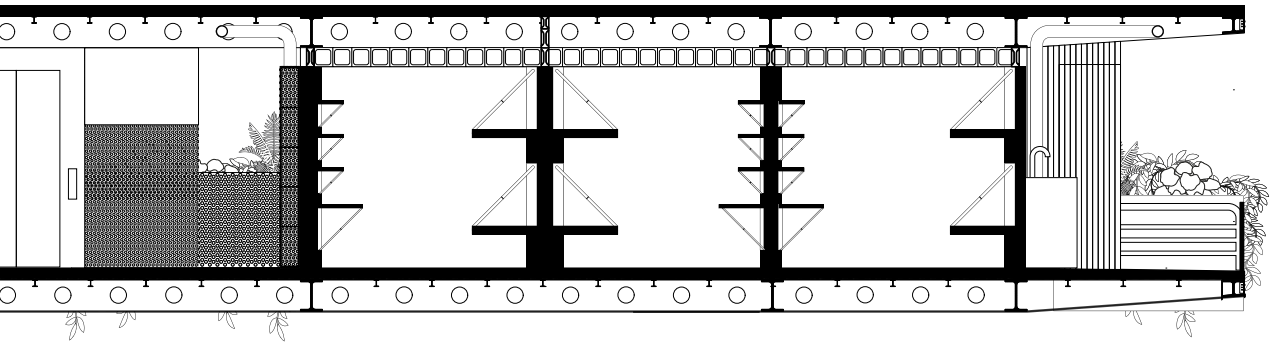
Elles contribueront également au processus de guérison pour les personnes qui en ont besoin.

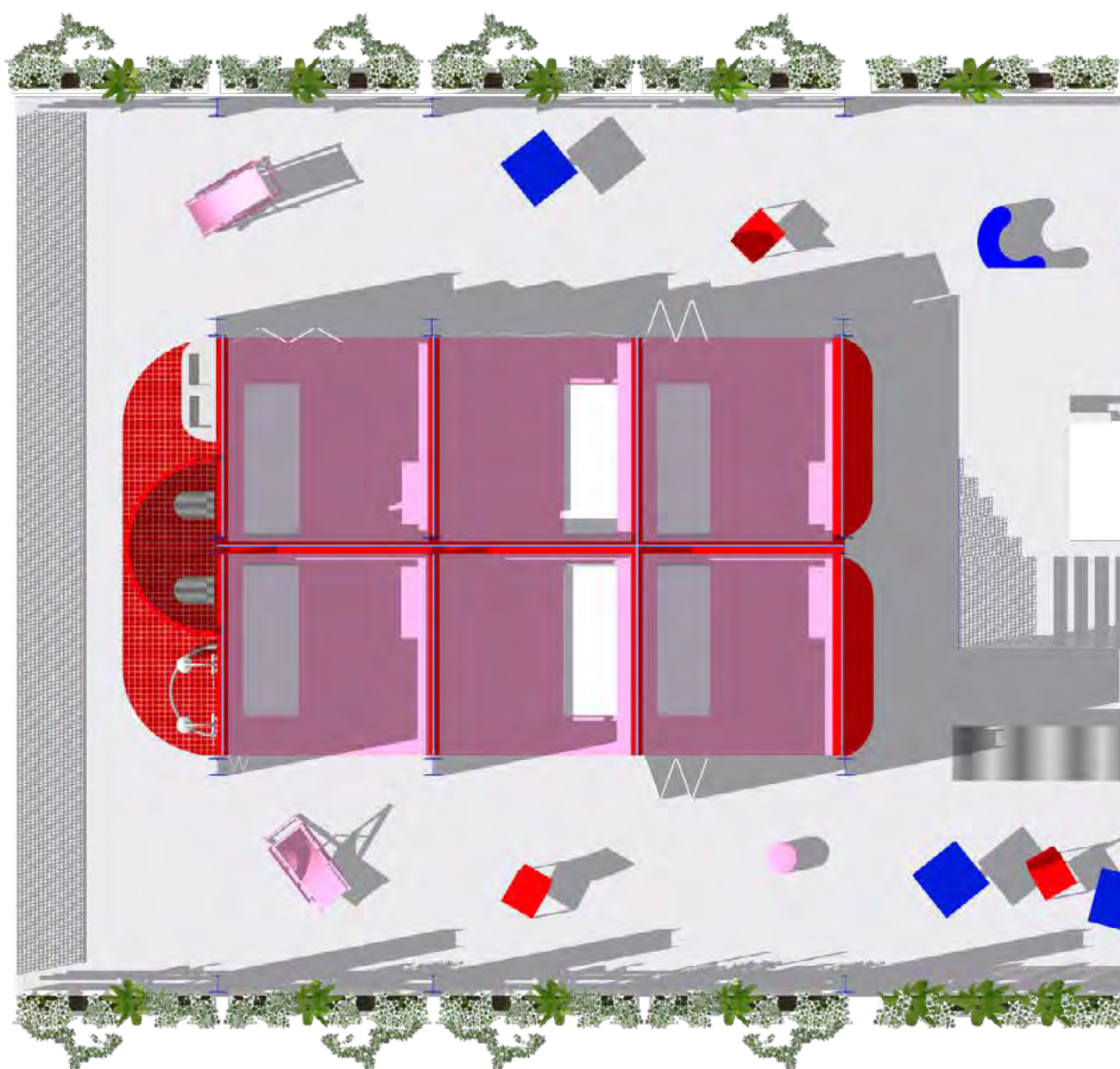


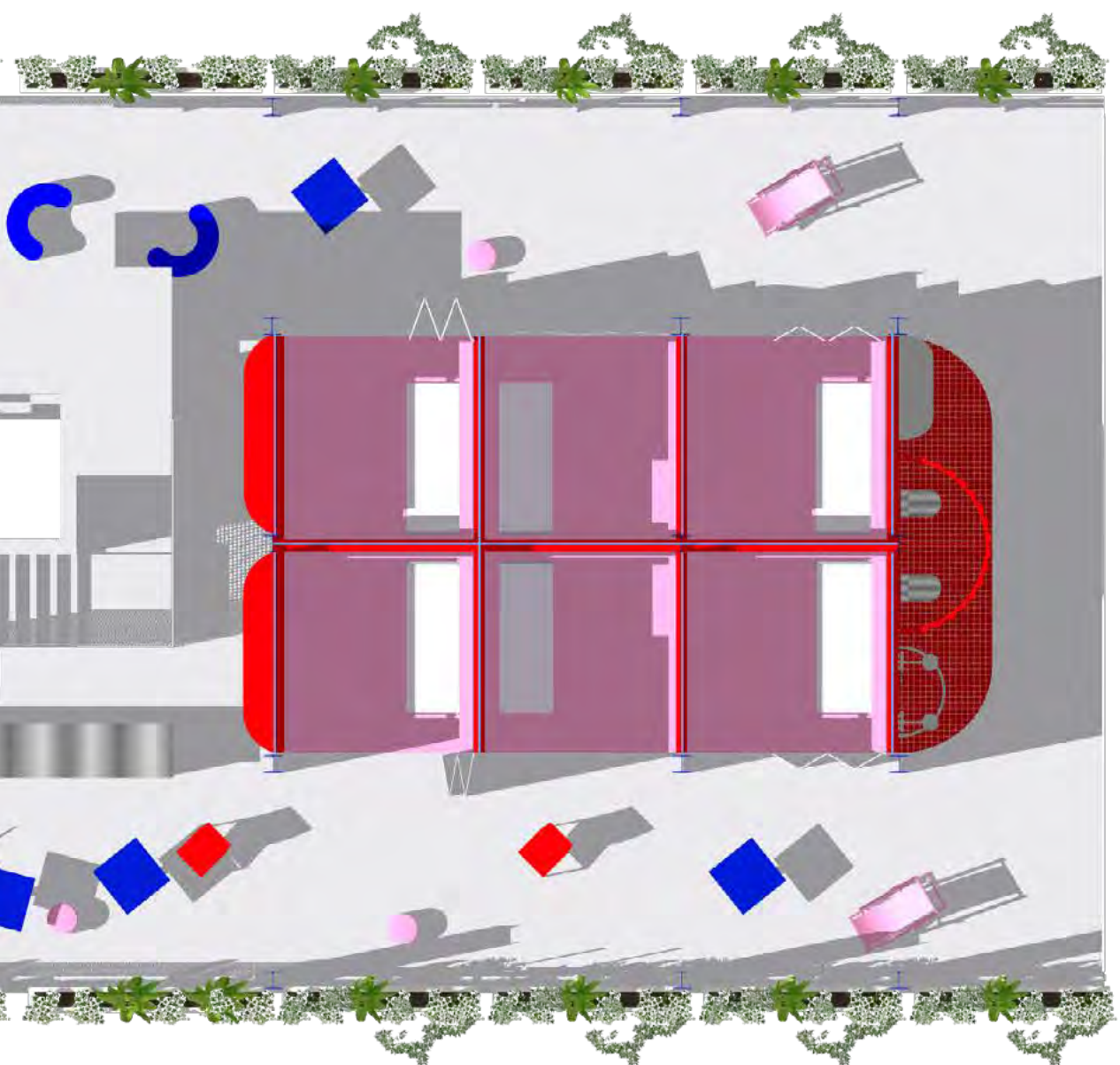
















Janus

The decorative house

Atelier dirigé par :

Ahmed Belkhodja (FALA atelier) & Camille Bagnoud (COCI studio)

février 2024 - juin 2024

Janus est un projet qui invite à repenser la nature des frontières entre le privé et le commun au sein de l'espace domestique.

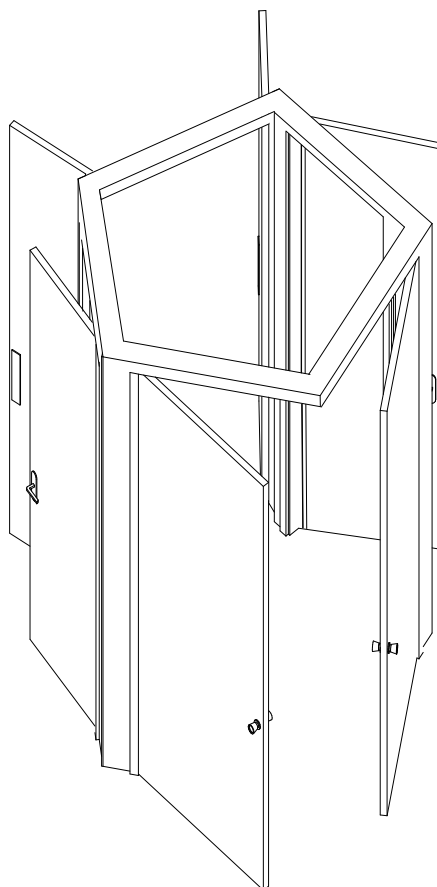
Deux appartements situés sur le même palier présentent une configuration unique qui remet en question les limites spatiales grâce à des ouvertures donnant sur des espaces multifonctionnels, redéfinissant ainsi les notions de vie privée et de vie collective.

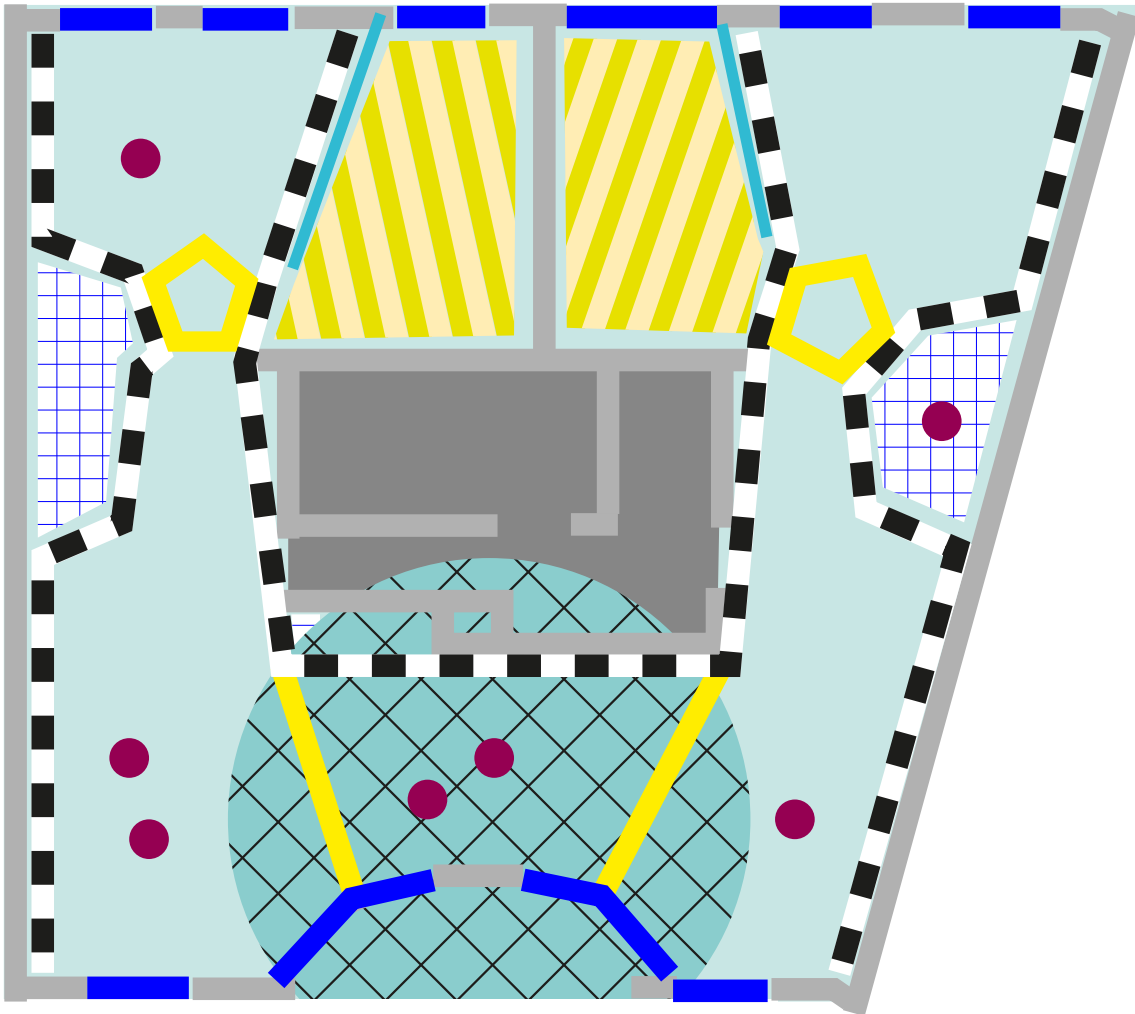
Ces logements en mode «coliving» sont conçus pour accueillir les invités des habitants, tout en créant un espace commun pour les résidents du même palier.

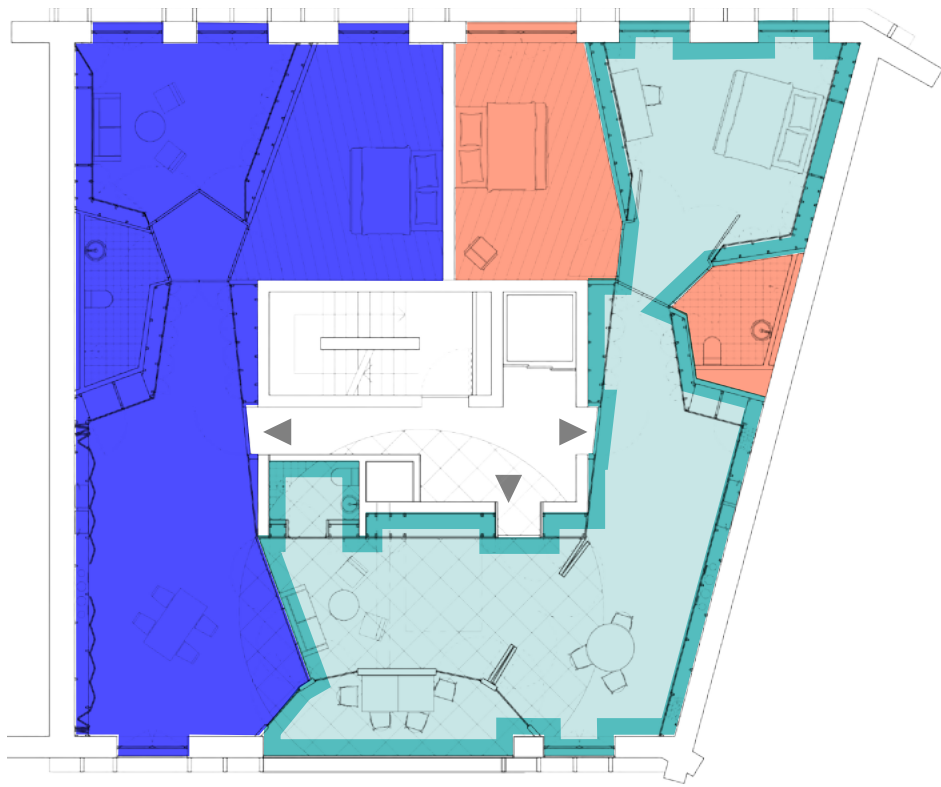
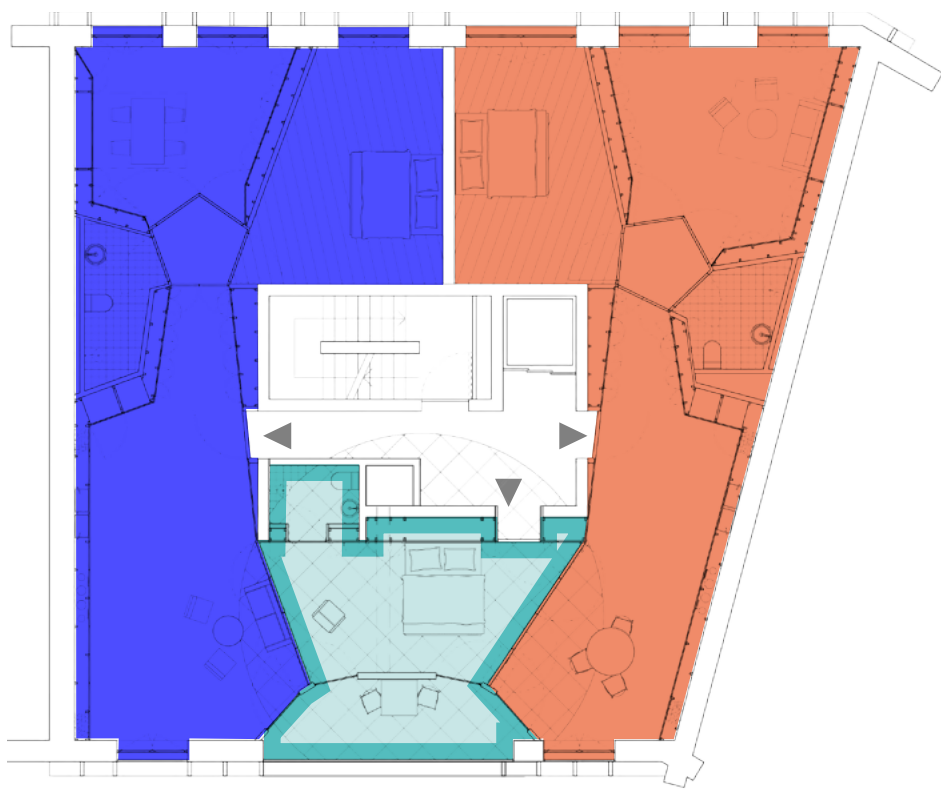
Cela peut faciliter la vie des familles monoparentales, permettre de rester proche de parents âgés, ou simplement favoriser une vie partagée entre amis. Cette cohabitation solidaire a pour objectif de simplifier le quotidien des habitants.

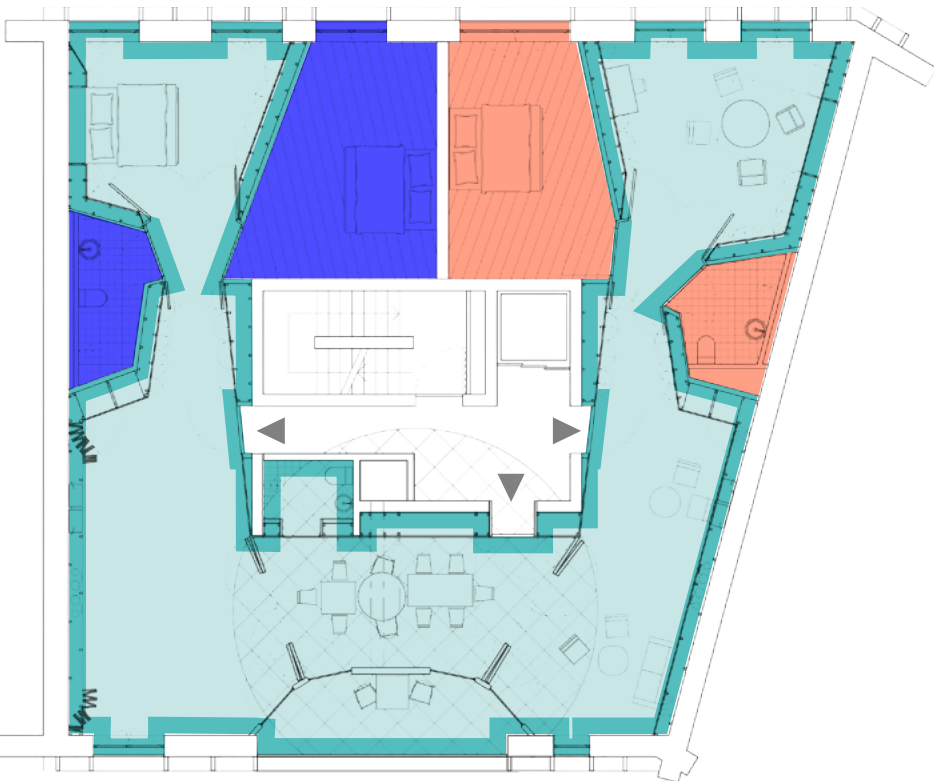
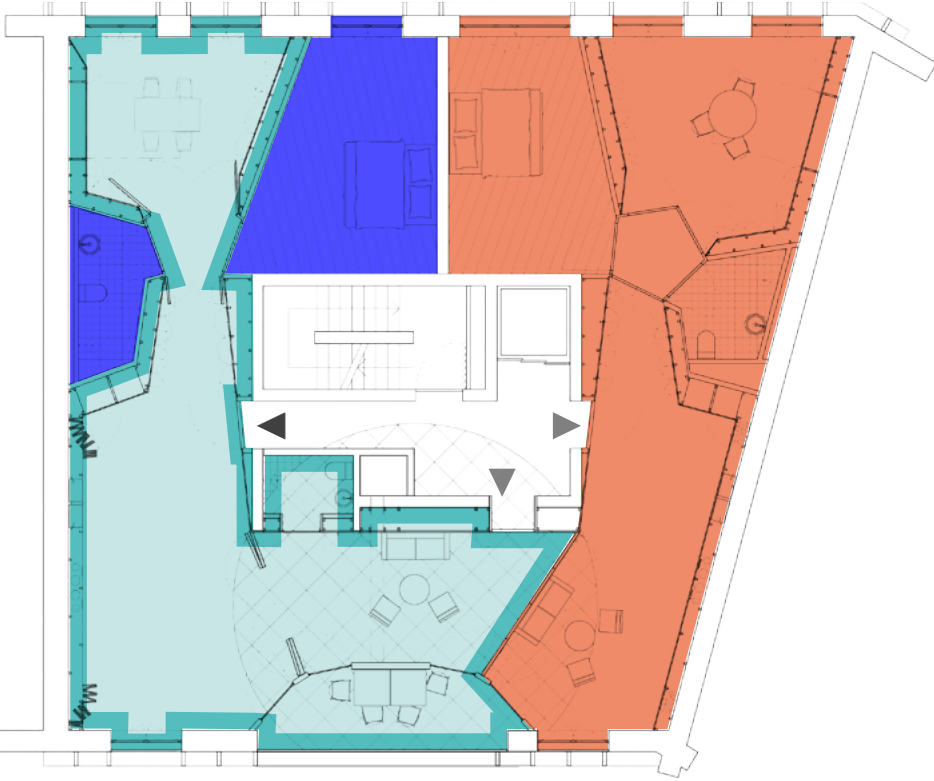
Cette approche de cohabitation propose aux résidents de partager non seulement un espace de vie, mais également des valeurs et des objectifs communs axés sur la solidarité et la coopération.

Janus ouvre ainsi la voie à un partage des valeurs sociales à partir de l'espace domestique.

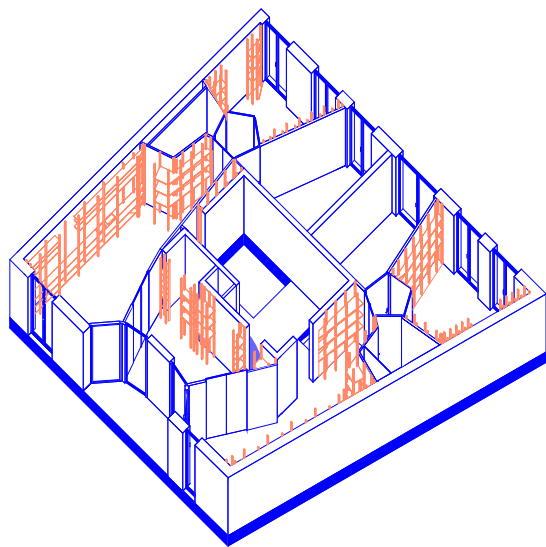
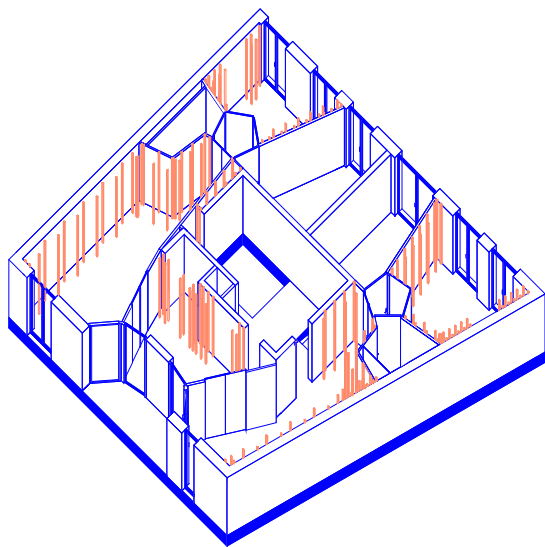
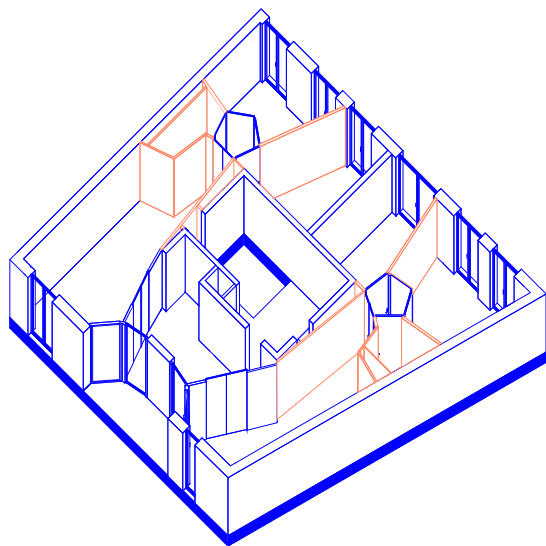
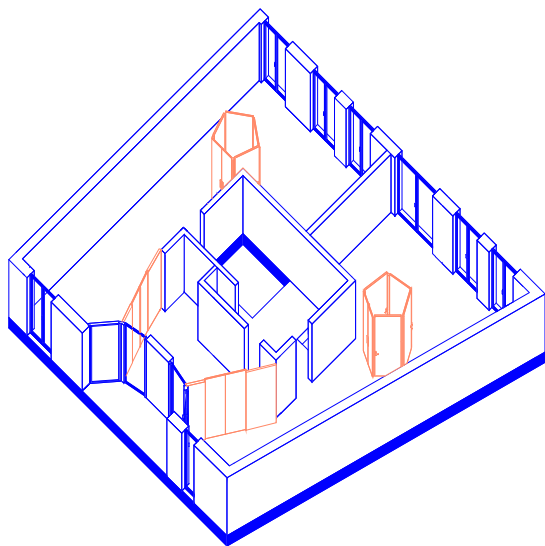


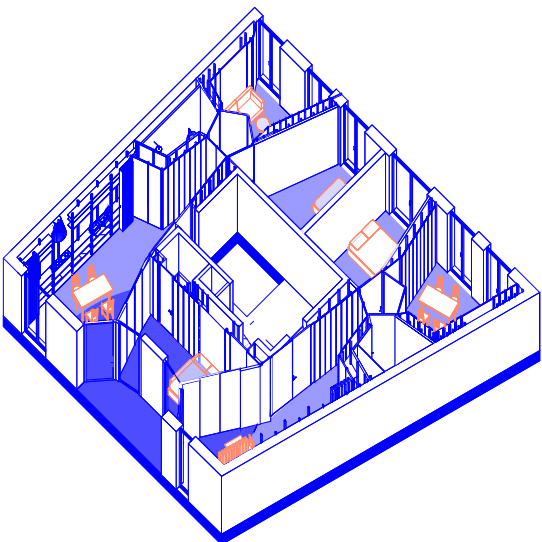
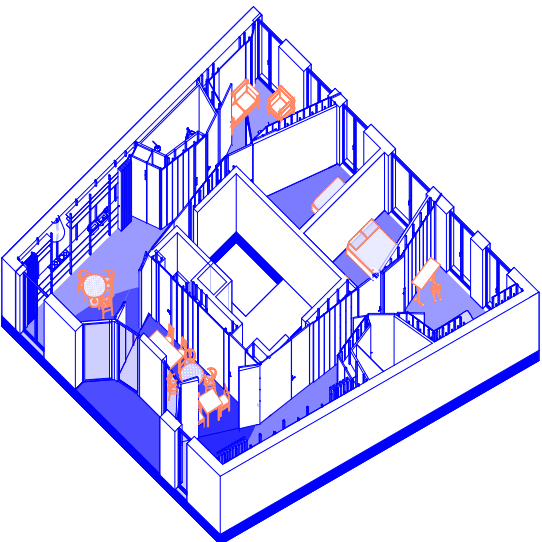
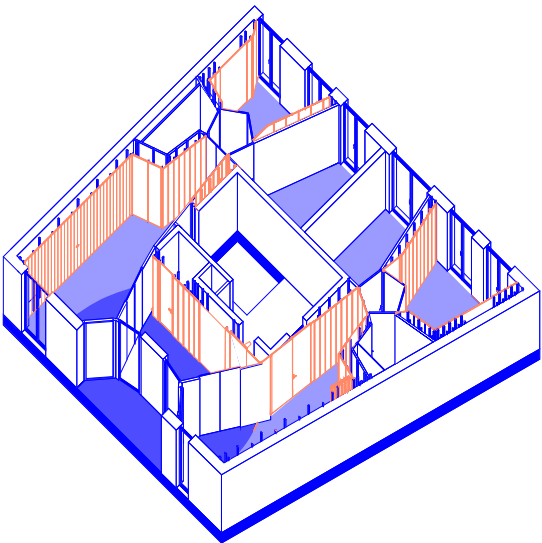
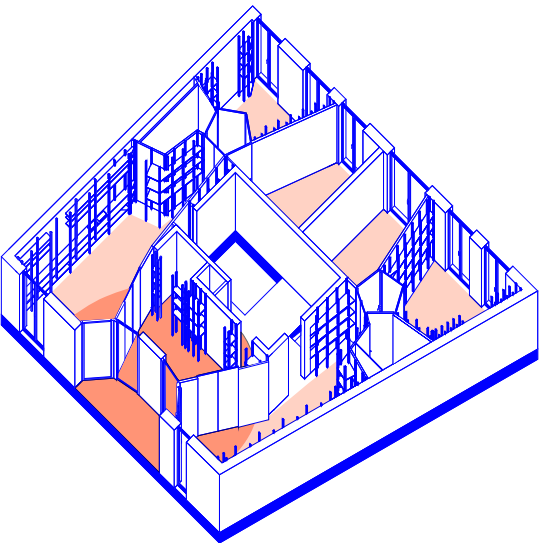


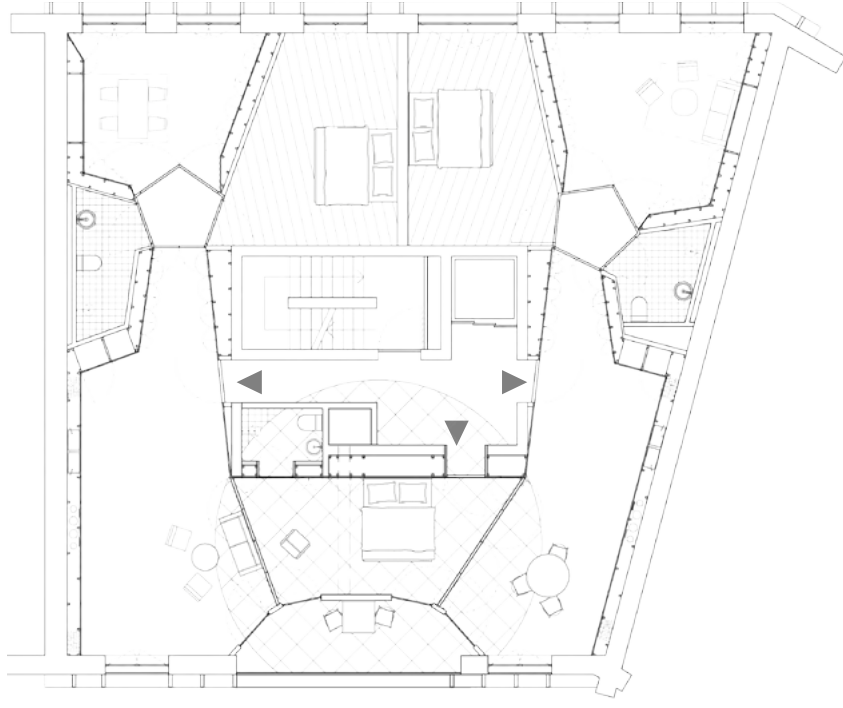
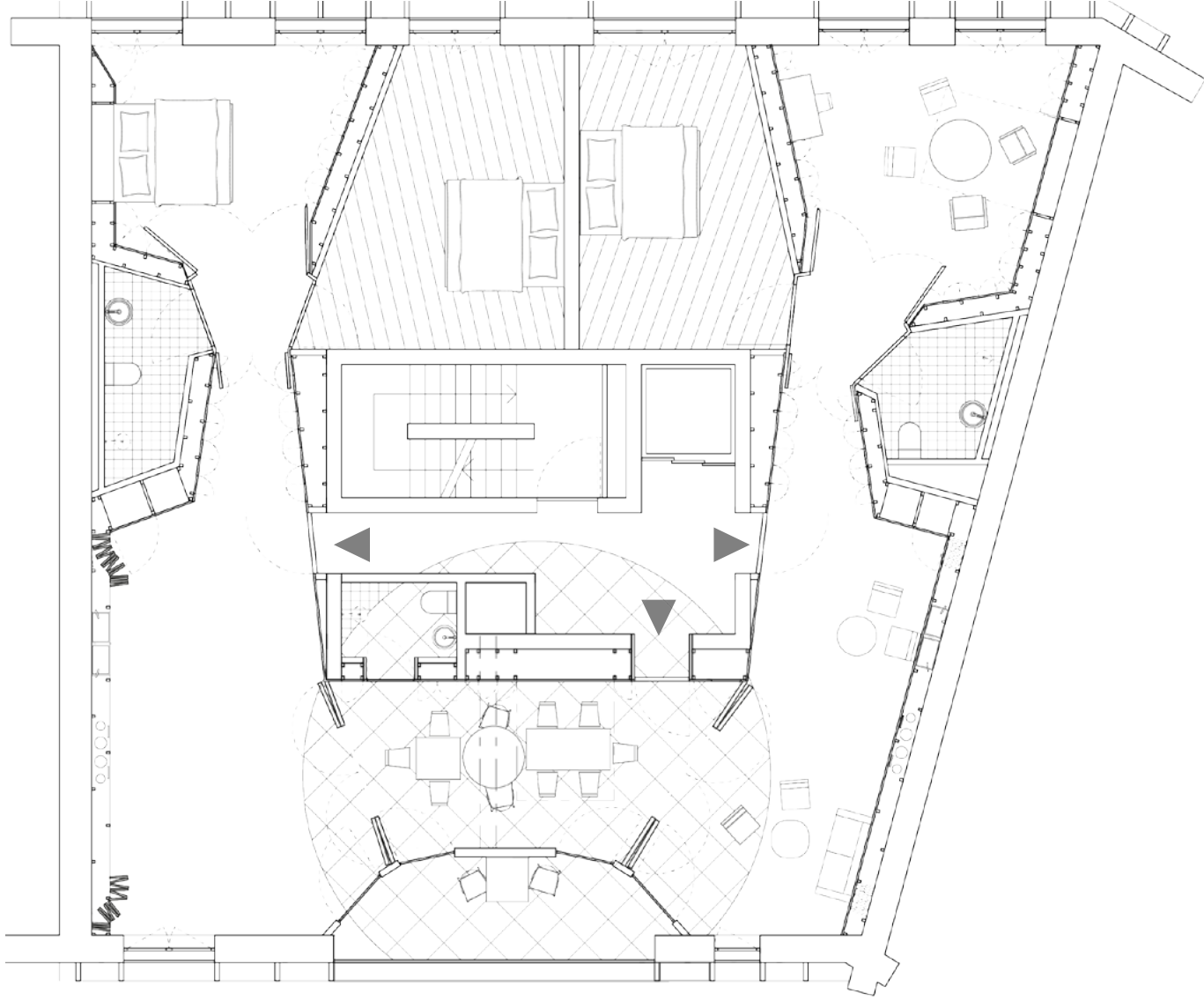




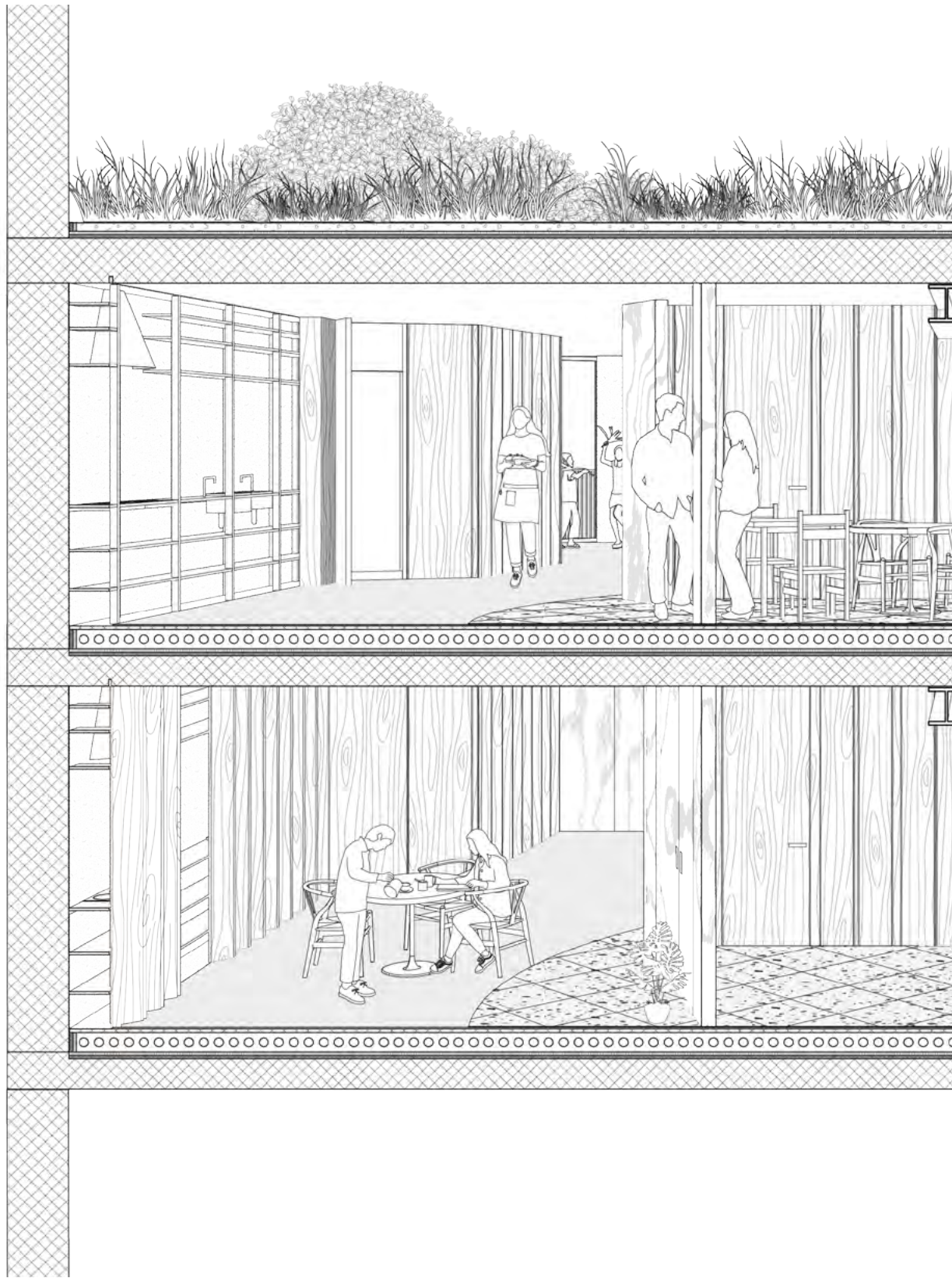
- APPARTEMENT N°1
- APPARTEMENT N°2
- ESPACE ACCUEIL























On top of the heap

Plants within interior space - Master 2025-2026

Workshop organisé par : Studio ossidiana

Project created by : Jérémy Troilo - Stéphanie (Fany) Hemidi

Photo : HEAD - Stéphanie (Fany) Hemidi

La mandragore, plante énigmatique aux racines humanoïdes, fascine depuis le Moyen Âge. Associée aux sorcières et aux alchimistes, elle incarne l'ambiguïté entre soin et poison, attirance et crainte. Ses alcaloïdes puissants — hallucinogènes, anesthésiants, toxiques — ont nourri légendes et peurs réelles : certains croyaient qu'arracher sa racine provoquait un cri mortel. Sa toxicité réelle — vertiges, coma, mort — touche surtout les muqueuses (yeux, bouche, ongles). Un simple contact peut être dangereux. Pour rendre cette dualité, nous avons conçu une installation : un amoncellement de briques, parpaings et acier, difficile à gravir, symbolisant la distance nécessaire entre l'homme et la plante — tout en lui conférant une monumentalité

sacrée. Le sommet, couvert de terre et de sable, abrite une seule mandragore, baignée de lumière par un trou dans le toit — rappelant son lien à la terre et au vivant. Le vase, conçu comme un "kit de survie", permet de manipuler la plante à distance, comme une créature dangereuse. Cela souligne la frontière subtile entre soin et risque, puissance et fragilité — entre objet botanique et entité mythologique. Ce projet ne représente pas seulement la mandragore, mais interroge ce qu'elle symbolise : la peur de l'inconnu, la force des croyances, et la façon dont l'imaginaire collectif façonne notre rapport à la nature. Elle devient une métaphore de nos contradictions : fascination pour l'inatteignable, besoin de dompter ce qui nous échappe.



Workshop ex — tension

Care for your HEAD - Semaine Inaugurale 2025-2026

Workshop organisé par : Leonid Slonimskiy - KOSMOS Architects

Assistanat : Artus Monat, Valentin Dubois - Studio V. Dubois, Manuel Rossi

*Project created by : Jérémy Troilo - Marie Trouvin - Paola Lopez -
Amandine Durand - Stéphanie (Fany) Hemidi*

Photo : HEAD - Sylvain Leurent

Pour cet atelier «Care for your HEAD», nous avons choisi de nous installer près du bâtiment Georges Addor. Construit en 1955, il est aujourd'hui classé monument historique. Au pied de ce bâtiment se trouve une piscine qui s'inspire directement de l'architecture tropicale, rendue célèbre par des architectes brésiliens tels qu'Oscar Niemeyer par exemple. Cette piscine n'est plus utilisée depuis des années pour des raisons de normes et de sécurité. Cet espace, caché par des haies, est aujourd'hui un espace calme mais inutilisé. Notre projet consiste à réactiver cet espace en tirant parti de la forme creuse de la piscine. Plutôt que de la considérer comme un vide, nous l'utili-

sons comme un support: un générateur de confort. Nous avons donc installé une couverture en plastique tendue au-dessus de la piscine, grâce à un système de cordes et de sardines. Pour mieux s'ancrer dans le lieu choisi, l'idée était ensuite de créer une extension de la bibliothèque juste à côté de nous. C'est un endroit où l'on peut lire, se détendre, se réunir ou au contraire s'isoler un instant du rythme de l'école. Il peut être utilisé pendant les journées agréables comme celle-ci. Notre installation transforme ainsi un espace inutilisé en un lieu de confort, qui met en valeur le site existant tout en créant un lien direct avec la bibliothèque et la vie scolaire.







Workshop

Paper color tools

Semaine de tous les possibles 2025

Atelier organisé par : dirigé par Christoph Brach de Raw Color

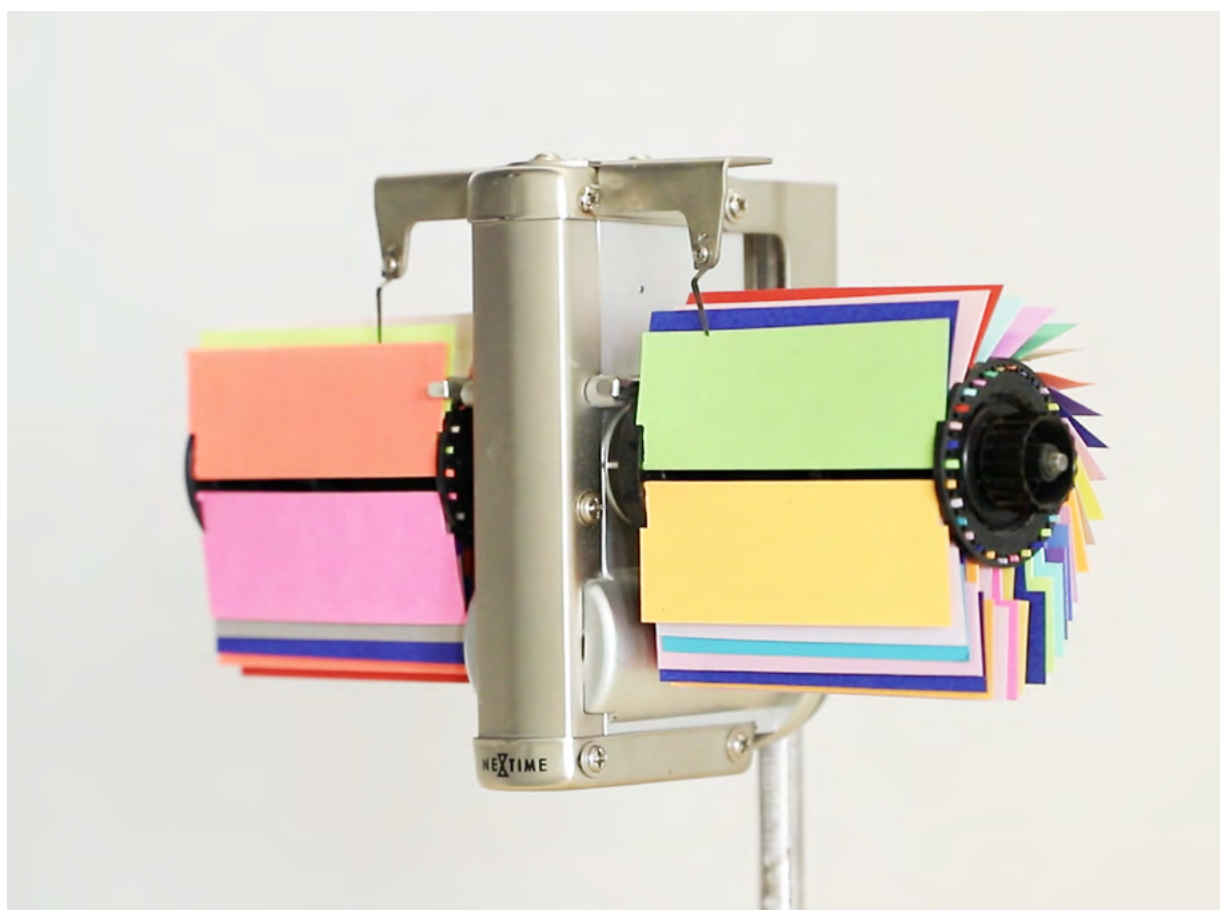
Assistants : Rob Van Leijsen

Photos : Christoph Brach – HEAD Genève

Dirigé par Christoph Brach de Raw Color, cet atelier explore la relation entre le papier et la couleur à travers la création d'objets, d'installations et d'outils graphiques. L'objectif est d'expérimenter la manière dont les couleurs, les formes et les mouvements interagissent pour générer des compositions dynamiques ou statiques. Les deux projets proposés dans cet atelier explorent le papier en mouvement, en tant qu'outil d'expérimentation, en exploitant son interaction avec la lumière et son environnement.

Color Clock est une horloge qui propose un catalogue de plus de 720 compositions colorées, grâce à un système de minuterie rotatif qui change toutes les deux minutes.

Shade Machine est un outil qui propose une composition dynamique de papiers colorés, tournant sur lui-même à l'aide d'un tournevis électrique, afin d'influencer les nuances de couleur sur des éléments extérieurs.







Workshop

Retour aux sources

Pipe dream - Semaine Inaugurale 2024-25

Workshop organisé par : Lola Jutzeler, Robin Delerce et Valentin Calame

Assistanat : Chiara Kocis, Manuel Rossi, Marie Schild

La source, travail commun avec: les élève.x.s en architecture interieur HEAD

Photo : HEAD - Noé Vercaemst

Cette installation, qui explore l'histoire des berges de l'Arve – autrefois source essentielle d'eau courante pour les habitants bourgeois de Genève – se distingue par la mise en scène d'éléments domestiques sur des rochers, évoquant une salle de bain. En confrontant ces objets de la vie quotidienne à un environnement naturel, l'œuvre engage une réflexion sur le rôle historique de l'eau et son évolution dans le temps, tout en réinterprétant la relation entre l'homme et son environnement aquatique.

Ce geste artistique dialogue directement avec l'approche de Marcel Duchamp, notamment avec son célèbre **Fountain** (1917). De la même manière, cette installation détourne la fonction originelle des objets domestiques pour en révéler une signification plus vaste, en lien avec la source et le développement urbain. Ce jeu sur le déplacement et la réinterprétation invite à revisiter la valeur symbolique de l'eau et ses implications dans notre histoire collective.







Réanime

Atelier dirigé par: Valentin Dubois et Bertrand Van Dorp

Photos: Dylan Perrenoud

Projet: Elève.x.s HEAD BAAI

septembre 2023 - janvier 2024

L'atelier Réanime propose de revitaliser des espaces patrimoniaux genevois en explorant leur potentiel spatial et programmatique. À Genève, l'ancien restaurant Darshana, situé au rez-de-chaussée de l'immeuble Clarté conçu par Le Corbusier et Pierre Jeanneret (classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2016), sert de cadre à ce projet. Inoccupé depuis plusieurs années, cet espace au-

trefois dédié aux commerces et garages devient le terrain d'expérimentations des étudiant·e·s en architecture d'intérieur de la HEAD – Genève. À travers des interventions réversibles et ciblées, ils subliment le patrimoine moderne tout en amorçant la transformation du lieu en futur espace culturel. Cette approche, en quatre étapes, façade, surface, volume, support, rétablit les fonctions essentielles de l'espace et enrichit sa perception en tant qu'objet de culture.



Upslie down

The alchemy of atmospheres - Inside virtual architecture

Atelier dirigé par : Simon Husslein (atelier Simon Husslein)

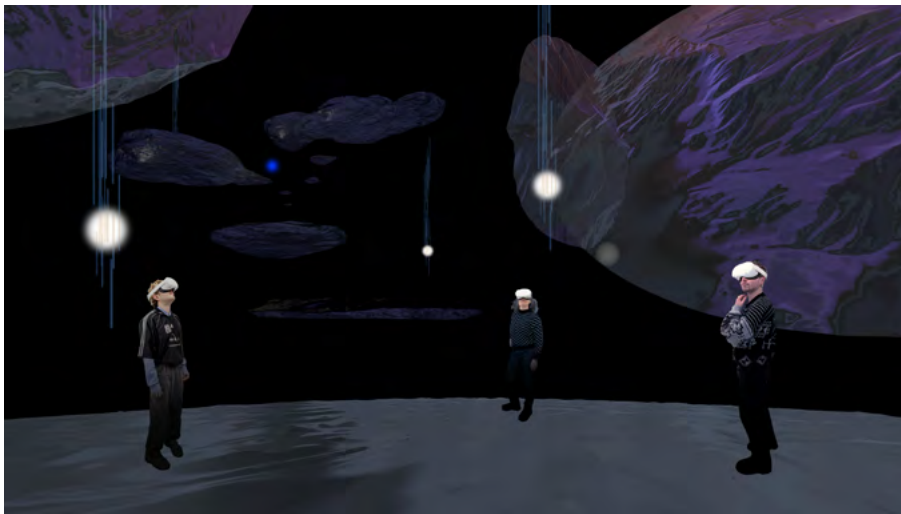
septembre 2023 - janvier 2024

Travail commun avec: Tiziano Gargano, Paul Rigal

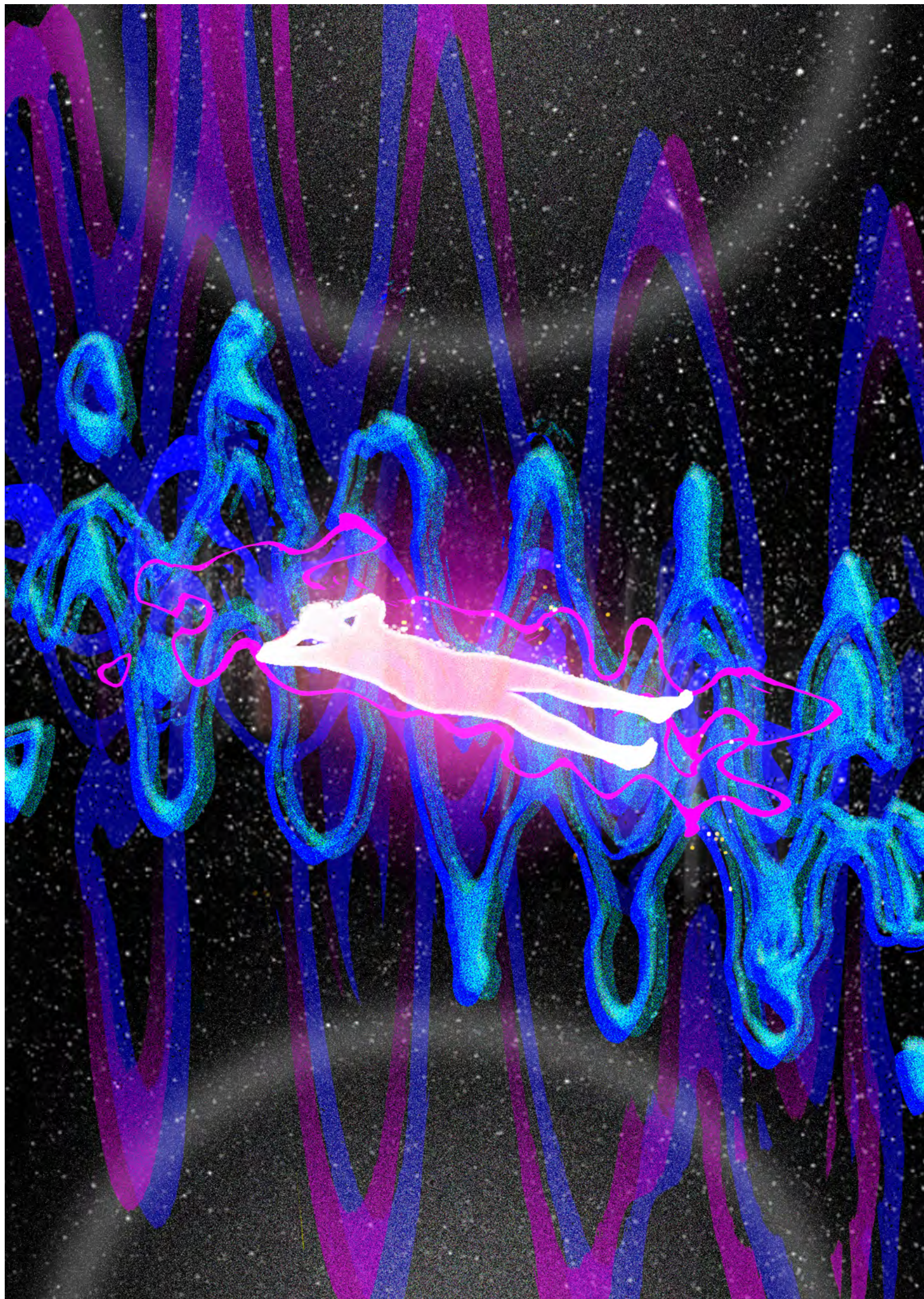
Ce monde de réalité virtuelle (RV) propose un voyage immersif qui serait impossible dans le monde physique. La narration de cet univers repose sur une construction parallèle entre composition visuelle et création sonore expérimentale.

Cet univers immersif, visuel et sonore, conçu pour être vécu en position allongée afin de favoriser une relaxation totale, est axé sur les émotions. Les différentes atmosphères se succèdent au rythme de

sons méditatifs et spatiaux, transmettant ainsi des sensations nouvelles et des ressentis de plénitude. Les avatars seront allongés côte à côte sur cette plateforme afin de vivre l'expérience ensemble et de ressentir la convivialité. Une fois les atmosphères traversées, les participant-e-x-s pourront discuter et partager leurs sentiments. L'objectif est de faire vivre un moment unique apportant de nouvelles sensations qui ne peuvent être vécues en dehors de la réalité virtuelle.







stéphanie (fany) hemidi
5 rue de villereuse
1207 Genève/Suisse
+ 41 (0)78 808 38 49
info@interieur.archi
www.interieur.archi

